

JO 2024 - BOXE

Imane Khelif assure la médaille de bronze

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7953 – DIMANCHE 4 AOÛT 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Bureaux de change

Les demandes d'agrément à l'étude

Page 4

Présidentielle

GRANDE MOBILISATION DES PARTIS

A deux semaines du début de la campagne électorale, c'est l'effervescence chez les partis politiques impliqués directement dans l'élection présidentielle. Les préparatifs vont bon train au sein de ces formations. C'est ainsi que le MSP a tenu la session ordinaire de son Conseil de la Choura et le FFS a dévoilé les grandes lignes de son programme. Les partis El Bina, le FLN et le RND, soutenant le candidat indépendant Tebboune, étaient également sur le terrain.

Page 2





HUAWEI OUVRE SES PORTES AU *JEUNE INDÉPENDANT*

Au cœur de l'innovation et des technologies du futur

Page 2

DATE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Les propositions des inspecteurs

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

HUAWEI OUVRE SES PORTES À UNE DÉLÉGATION ALGÉRIENNE

AU CŒUR DE L'INNOVATION ET DES TECHNOLOGIES DU FUTUR

« Les blessures forgent l'esprit et le corps de l'individu » ou encore « Jamais dans l'histoire de l'humanité, la vie des héros n'a été facile ». C'est sur cette philosophie que Huawei a bâti son « empire technologique » dont le siège est implanté dans la ville leader de l'innovation technologique, Shenzhen, avec ses multiples gratte-ciel. Visite inédite d'une délégation algérienne dans l'univers des nouvelles technologies de Huawei. Reportage.

De notre envoyée spéciale en Chine, Lilia Aït Akli

Journée portes ouvertes pour la délégation algérienne, composée de représentants de médias et de professeurs d'université dans le cadre d'une visite initiée par l'ambassade de la République populaire de Chine en Algérie, ainsi que des experts et consultants dans le domaines des TIC dans différents centres de ce géant mondial des technologies de l'information et de la communication, créé en 1987 et qui, aujourd'hui, élargit son activité ainsi que ses services et solutions à plusieurs domaines, dont les énergies renouvelables.

La première halte de la délégation algérienne a été au cloud data center de Huawei à Guiyang, capitale de la province du Guizhou. Une installation sophistiquée qui offre une gamme complète de services cloud et de stockage de données, soutenue par une infrastructure robuste, des technologies avancées ainsi que des mesures de sécurité et de fiabilité rigoureuses. Le choix de cette région n'est pas fortuit, le climat étant le premier critère à prendre en considération. Avec une température allant de 15 à 23° C, cette localité offre les conditions favorables pour recevoir ce data center, en plus de l'utilisation de technologies éco-énergétiques pour réduire la consommation d'énergie, incluant des systèmes de gestion de l'énergie intelligents ainsi que des solutions de refroidissement efficaces. Dans ce cloud data center, on trouve 300 000 serveurs et l'on envisage d'atteindre un million de serveurs, selon les explications données sur place.

Ce centre de données, qui est conçu avec des technologies vertes et intelligentes, le rendant respectueux de l'environnement, intelligent et fiable, offre également des solutions avancées pour la protection des données, incluant le chiffrement, les parefeu, la détection et la prévention des intrusions, en sus d'une architecture de haute disponibilité et de reprise après un sinistre afin de garantir la continuité des services, incluant des systèmes de redondance, des backups réguliers et des plans de récupération.



Un empire technologique.

IMMERSION AU J5 EXHIBITION HALL DE HUAWEI

Ce cloud data center se distingue aussi du point de vue architectural car érigé sur plusieurs hectares. Huawei a créé « un continent dans une ville », à savoir la ville européenne qui accueille des milliers de travailleurs, qui font la force de ce géant mondial, et des stagiaires repérables avec leurs tenues grises. Ces derniers rejoindront directement l'entreprise à la fin de leur stage. Des villes européennes sont reproduites dans le détail le plus précis. Les bâtiments représentent ces pays, qui sont reliés par un train dont le nom des stations est similaire aux villes européennes. La visite guidée nous a menés, par la suite, à l'« état-major » de Huawei, à Shenzhen, à savoir son siège, où les hôtes de Huawei ont eu à découvrir les dernières technologies développées qui nous plongent dans le monde de demain. Pour le définir, le J5 Exhibition Hall est un centre d'exposition complet qui met en avant les dernières innovations technologiques de Huawei, couvrant un large éventail de domaines, allant des réseaux de communication avancés aux solutions pour les entreprises, en passant par les produits grand public et les technologies durables. Impressionnant ! C'est le moins que l'on puisse dire sur les avancées technologiques et solutions développées par ce leader mondial.

Concernant les expositions sur les technologies de réseau, une démonstration des capacités de la 5G, notamment pour ce qui est de la vitesse de transmission, la faible latence et les applications potentielles, a été faite, en plus d'une présentation sur les futures technologies de réseau, avec un aperçu des développements en matière de 6G ainsi que des autres technologies de communication future.

Des solutions et technologies pour les entreprises ainsi que pour les villes intelligentes ont été mises en avant. Des exemples de smart city, avec des solutions pour la gestion du trafic, de la sécurité publique et de plates-formes de gestion pour divers secteurs, à l'instar de l'agriculture et de l'industrie, ont été présentés au niveau du J5 Exhibition Hall, lequel est également un espace pour l'exposition et la présentation des produits et solutions destinés au grand public. Huawei ne s'est pas uniquement limité au secteur des télécommunications, il a adopté une stratégie de diversification. Les technologies vertes et durables constituent l'un de ces segments. Des solutions pour l'énergie renouvelable (panneaux solaires, systèmes de stockage d'énergie) sont développées, en plus des innovations visant à réduire l'empreinte carbone et à promouvoir la durabilité environnementale dans les produits et les opérations de Huawei.



GOUVERNANCE NUMÉRIQUE POUR UN MEILLEUR SERVICE PUBLIC

Huawei se distingue aussi par son centre de cybersécurité à Dongguan, qui est un centre de pointe. Il est conçu pour renforcer la sécurité des infrastructures numériques, développer des solutions de cybersécurité et promouvoir la collaboration en matière de sécurité informatique. Il est axé sur la recherche et le développement, la surveillance et l'analyse des menaces, la formation ainsi que la collaboration et la fourniture de solutions de sécurité avancées pour protéger les infrastructures numériques contre les cybermenaces. De nouvelles technologies et solutions de sécurité sont ainsi développées et testées dans ce centre, qui est doté d'un centre de surveillance permanent. La délégation algérienne a eu, en outre, à visiter le Shenzhen Futian service center et le Futian digital gouvernement démonstration point, qui sont des points d'intérêt qui mettent en avant les initiatives gouvernementales en matière de numérisation et de services publics intelligents. Des services administratifs intégrés avec un guichet unique pour divers services publics sont mis en place, à l'exemple de l'enregistrement des entreprises, les demandes de permis, mais aussi des kiosques interactifs pour accéder à une variété de services gouvernementaux. A travers ces équipements développés par Huawei, un service rapide et efficace est garanti.

ECONOMIE NUMÉRIQUE : HUAWEI S'ENGAGE À ACCOMPAGNER L'ALGÉRIE

Et c'est au siège de l'acteur majeur du numérique Huawei que la délégation algérienne a été reçue par le vice-président de Global Government Affairs Dept, Frank Xiang. Une occasion pour échanger sur les réalisations et les avancées enregistrées par Huawei ainsi que sur les perspectives pour l'avenir. Une communication intitulée « Construire un monde entièrement connecté et intelligent » a été présentée à cette occasion. Elle était notamment axée sur l'économie numérique de la Chine et le développement de la 5G. Ainsi, l'expérience et la voie de développement de l'économie numérique dans le pays a été présentée. En 2022, l'économie numérique de la Chine a atteint 50,2 trillions de RMB (Renminbi : monnaie nationale de la République populaire de Chine), soit une croissance nominale annuelle de 10,3 %, représentant 41,5 % du PIB. Le développement économique rapide de la Chine au cours des deux dernières décennies a été grandement soutenu par la numérisation, a-t-on précisé, affirmant que le développement de l'économie numérique nécessite un plan national détaillé. S'agissant de la 5G, le développement rapide de son industrie a été souligné, précisant qu'à la fin de 2023, plus de 150 réseaux 5G avaient été installés en utilisation commerciale, et ce dans plus de 90 pays. La 5G peut surtout permettre la transformation numérique dans diverses industries, améliorer l'efficacité, la productivité et l'emploi, réduire les coûts, les risques et les inégalités. Il est ainsi recommandé à l'Algérie de commencer les travaux préliminaires de déploiement de la 5G, notamment la planification du développement, la politique du spectre et l'évolution du réseau existant.

Signalant le rôle que peuvent jouer les gouvernements dans la promotion de la numérisation, Huawei se dit engagé pleinement à contribuer au développement de l'économie numérique de l'Algérie et la croissance du secteur de la communication. Pour ainsi dire, le niveau de progrès et le savoir-faire développé par Huawei dans le domaine des nouvelles technologies, principalement, ne peut que servir de modèle pour l'Algérie, qui a entamé son projet de développement numérique. Un premier pas est déjà amorcé avec l'accord signé entre le Haut-Commissariat à la numérisation et Huawei Consortium, portant réalisation du Centre national algérien des prestations numériques (data center).

L. A. A.

PRÉSIDENTIELLE

Les partis politiques se mobilisent

A deux semaines du début de la campagne électorale, c'est l'effervescence chez les partis politiques impliqués directement dans l'élection présidentielle. Les préparatifs vont bon train au sein de ces formations. C'est ainsi que le Mouvement de la société pour la paix (MSP) a tenu, ce week-end à Alger, la session ordinaire de son Conseil de la Choura, lors de laquelle les participants ont évoqué la participation du Mouvement à l'élection présidentielle du 7 septembre.



L'effervescence.

Dans une allocution à l'occasion, le président du MSP, Abdelaali Hassani Cherif, également candidat à cette élection, a affirmé que la participation à cette échéance constituait « une occasion pour renforcer les approches fondées sur la défense des libertés, des valeurs et des constantes, outre, la consolidation du processus de développement pour faire de l'Algérie un pays pionnier ».

« La responsabilité nous contraint à jouer notre rôle avec les moyens en notre possession », a-t-il indiqué, relevant que « le processus actuel a démontré que nous avons fait le bon choix de se porter candidat à cette présidentielle ».

Hassani a également souligné l'importance de prendre part à cette échéance électorale, ajoutant que la décision de la participation a été prise « sans aucune pression ». A cet égard, il a fait savoir que le Conseil national de la Choura avait œuvré à ce que le MSP ait un rôle « influent et compétitif » en vue de « mener la bataille politique au lieu de l'abstention ».

De son côté, le Front des forces socialistes a achevé la préparation du programme électoral de son candidat aux prochaines élections présidentielles, Youssef Aouchiche, en attendant la présentation du document final le 10 août aux membres du Conseil national pour approbation.

Dans des déclarations aux médias, le directeur de campagne du FFS, Djamel Baloul a affirmé que plus de 45 rassemblements et meetings populaires sont prévus à travers les wilayas lors de cette campagne.

Il a également évoqué les grandes lignes du programme électoral, affirmant que ledit programme est prêt et repose sur une vision politique, économique, sociale et sécuritaire, puisque sa préparation a été supervisée par les dirigeants du parti, des experts et des spécialistes. Selon le même responsable, le programme de Aouchiche vise à renforcer la démocratie et à parvenir au développement durable, en mettant l'accent sur l'amélioration du niveau de vie des citoyens algériens, le développement des infrastructures, la réforme dans l'exercice politique dans le pays, la protection de la sécurité nationale et l'amélioration des libertés individuelles et collectives, en plus de réformer le système de gouvernance et les institutions étatiques et de diversifier le partenariat grâce à une diplomatie forte.

Par ailleurs, les travaux de l'université d'été du Mouvement El Bina placés sous le thème « L'élection présidentielle et les exigences du parachèvement de l'édification de l'Algérie nouvelle », ont eu lieu ce week-end à Alger.

Ce mouvement est impliqué dans les élections après avoir annoncé auparavant qu'il soutient le candidat Abdelmadjid Tebboune. Débutés jeudi à la salle cinéma «Sahel» à Chéraga, les travaux de l'université d'été ont vu l'organisation d'une série de conférences animés par les cadres du parti ainsi que des professeurs universitaires.

Les conférences ont abordé plusieurs axes relatifs à la prochaine présidentielle dont « la disposition électorale et les méthodes d'une mobilisation permanente » et le « mécanisme de renforcement de la cohésion sociale à la faveur de l'expansion de l'action démocratique ».

Le programme a été animé également par une conférence intitulée « la présidentielle en Algérie sur fond des mutations politiques et sociales », encadrée par le vice-président du Mouvement El Bina, Ahmed Mohamed Khouna et Ahmed Dane, un cadre fondateur de cette formation politique.

Hachemi B.

JOURNÉE NATIONALE DE L'ANP

De nouvelles infrastructures au CRF de Zéralda

LE GÉNÉRAL d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a inauguré hier de nouvelles infrastructures au Centre de repos familial (CRF) à Zéralda, en 1re Région militaire, à l'occasion de la Journée nationale de l'ANP. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Accompagné par le Commandant de la 1re Région militaire et le directeur du service social du MDN, le général d'armée a procédé à l'inauguration des nouvelles installations en présence du contrôleur général de l'Armée ainsi que des directeurs centraux du MDN et de l'État-major de l'ANP, selon le MDN. Lors de cette visite, « le général d'armée Chanegriha a assisté à un exposé exhaustif sur ces nouvelles infrastructures. Ces projets sociaux, décidés par le Haut commandement de l'ANP, visent à améliorer la qualité des prestations de services fournis par les établissements sociaux », a précisé la même source. Le chef d'état-major de l'ANP a ensuite visité « les nouvelles infrastructures, recevant des explications détaillées sur les travaux réalisés. Il a pu constater la qualité des réalisations destinées à offrir toutes les conditions de confort et de bien-être aux bénéficiaires », a ajouté le communiqué.

À cette occasion, le général d'armée Chanegriha a félicité les responsables pour leur engagement et leur efficacité, pour la livraison des nouvelles infrastructures dans les délais impartis. Il a, également, insisté sur l'importance de la préservation et de l'entretien rigoureux des installations, exhortant les responsables à assurer une gestion professionnelle et à mettre en place toutes les conditions nécessaires pour offrir des services de haute qualité. La visite s'est conclue par la signature du livre d'or du Centre de repos familial de Zéralda par le général d'armée, marquant cette journée de commémoration avec un acte symbolique.

Meriem Djouder

INSTALLE HIER PAR AOUCHICHE

Mohamed Klalèche, directeur de campagne à Tizi Ouzou

MOHAMED Klalèche, qui n'est autre que le président de l'APW de Tizi Ouzou, a été désigné, hier, comme directeur de la campagne électorale au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou pour le candidat à la présidentielle Youcef Aouchiche, lequel s'est présenté à ce rendez-vous du 7 septembre sous les couleurs du Front des forces socialistes. La nomination de Mohamed Klalèche pour cette mission, qu'il a lui-même jugé « difficile », a été faite par Djamel Bahloul, directeur national de la campagne de Aouchiche.

La cérémonie ayant trait à la nomination de Mohamed Klalèche s'est déroulée dans l'espace du Petit Théâtre de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, en présence des membres du bureau fédéral de la wilaya, des présidents des sections locales ainsi que des cadres du parti. Ce rendez-vous a aussi été l'occasion pour Djamel Bahloul de rappeler certaines réalités nationales en matière politique, mais surtout la dimension du FFS et les raisons qui ont fait que le plus vieux parti d'opposition participe au rendez-vous du 7 septembre prochain.

« Il faut savoir qu'une telle décision ne nous a jamais été imposée par qui que ce soit, mais a tout simplement été le choix arrêté démocratiquement après débat et réflexion de nos cadres », a affirmé Djamel Bahloul. Il a expliqué que sa famille politique a toujours refusé et rejeté la fatalité. « Dans notre pays, les différentes idéologies ont ruiné les Algériens et les richesses nationales. Il y a, en revanche l'alternative qui est le FFS, lequel incarne la modernité, l'égalité entre l'homme et la femme, la justice sociale, le développement économique et social, les droits de l'homme et tant de principes relevant de l'universalité », a clamé M. Bahloul.

Il a ensuite indiqué que son parti est bel et bien autonome car la collecte de signatures nécessaires pour le candidat Youcef Aouchiche a été du strict ressort des militants du parti. Djamel Bahloul est allé jusqu'à souligner la nécessité impérative de penser que « nous ambitionnons réellement de gagner cette élection présidentielle ». « Le FFS n'a jamais été et ne sera jamais un lièvre », a insisté M. Bahloul, qui a été fortement ovationné par l'assistance. Djamel Bahloul a ensuite mis l'accent sur l'intérêt de ce rendez-vous du 7 septembre et la participation de son parti. « La démobilisation et l'inaction politique a toujours arrangé les tenants du pouvoir en place, puisque celui-ci a toujours joui de son réservoir électoral, composé d'opportunistes habituels », a-t-il renchéri.

« Notre participation, a-t-il indiqué, est de faire tomber les pratiques qui ont ruiné le pays et, par conséquent, consolider l'Etat ». Cette notion de différence entre le pouvoir et l'Etat, M. Bahloul l'a expliquée à travers certains exemples. Enfin, la consigne de Djamel Bahloul concernant cette campagne électorale est d'aller au-devant de l'électorat mais surtout de parler et d'expliquer les principes et les fondements du FFS. « Nous avons toujours été à l'avant-garde du nationalisme, du patriotisme et du combat pour la juste cause et, par conséquent, il est impératif que ce soit notre candidat qui remporte le plus de voix ! », a clamé M. Bahloul. « Par ailleurs, a-t-il poursuivi, nous sommes capables de créer la surprise à l'échelle nationale ».

S'agissant du programme du candidat Youcef Aouchiche, Djamel Bahloul a indiqué qu'il sera rendu public le 10 août prochain. Quant à sa conception et son contenu, il a fait savoir que c'est le résultat d'une série d'études menées par des universitaires et des experts, et ce dans le cadre de conférences organisées par le parti. Pour sa part, Mohamed Klalèche a indiqué qu'en dépit de ce mois d'août chaud, lui et ses collaborateurs iront parler aux électrices et électeurs, là où ils se trouvent, et ce « quitte à nous rendre sur les plages ».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

PROMOTION AU GRADE DE PROFESSEUR UNIVERSITAIRE

Nouveaux critères d'évaluation

La version finale de la révision des critères de la grille d'évaluation pour la promotion au grade de professeur dans l'enseignement supérieur a été approuvée par la commission nationale, en tenant compte des doléances des enseignants. C'est ce qu'a indiqué Abdelhafid Milat, président du Conseil national de l'enseignement supérieur (CNES).

Milat a affirmé que cette décision, prise à l'issue de la dernière réunion de la commission, en concertation avec les représentants des partenaires sociaux et du ministère de l'Enseignement supérieur, représente une avancée significative pour le secteur, en tenant compte des évolutions récentes dans l'environnement académique et scientifique. Il a relevé que ces nouveaux critères visent à équilibrer les exigences académiques avec les réalités du terrain, tout en offrant des perspectives d'amélioration pour les enseignants et les institutions universitaires.

Le président du CNES a précisé que les nouveaux critères entreront en vigueur dans un délai de quatre ans, dès la signature prochaine du décret par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Il a expliqué que cette période transitoire permettrait aux enseignants désireux de déposer leurs candidatures de préparer leurs dossiers. M. Milat a tenu à mettre en exergue le fait que les récentes discussions au sein de la commission ont permis de prendre en compte les nombreuses doléances des enseignants. C'est ce qui a contribué, selon lui, à apporter des ajustements visant à améliorer l'équité et la pertinence des critères d'évaluation, tout en respectant les exigences de l'excellence académique.

Il a souligné que «la nouvelle grille entend répondre aux besoins à la fois des enseignants et des institutions universitaires,



Abdelhafid Milat.

en apportant des changements significatifs dans la façon dont les critères de promotion sont appliqués». L'une des modifications majeures de cette nouvelle grille d'évaluation concerne la suppression du critère d'encadrement des thèses de doctorat, considéré comme un obstacle majeur dans la précédente grille de notation.

M. Milat a précisé que «ce critère, qui avait suscité des critiques parmi les enseignants, a été suspendu et ne sera pas inclus dans la nouvelle grille d'évaluation, en vigueur jusqu'à la mise en place des nouveaux critères».

Il a ajouté que cette décision a été prise après des consultations approfondies avec le ministère, dans le but d'élaborer une grille plus respectueuse des intérêts des enseignants et de la valeur des diplômes.

L'autre nouveauté est le remplacement de l'encadrement des mémoires de master par des mémoires de fin d'étude de cinquième année, équivalents au master. Cette réforme vise à alléger les exigences imposées aux enseignants, qui ne seront plus obligés d'encadrer des mémoires dans des établissements où ils ne sont pas affiliés. Ce changement est perçu comme un moyen de réduire les contraintes liées à l'encadrement académique et de concentrer les efforts sur les missions de recherche et d'enseignement au sein de leur propre institution.

Par ailleurs, les revues de rang «C» dans les sciences humaines et sociales seront maintenues dans la grille d'évaluation. M. Milat a précisé que le nombre limité de revues de rang «B» dans ces domaines compliquerait les possibilités de publication et, par conséquent, la promotion des enseignants. Il a, en outre, souligné l'importance de promouvoir les revues de rang «C» pour les faire évoluer vers le rang «B» et de créer un environnement favorable à cette transition.

En adéquation avec la stratégie du ministère pour la promotion de l'anglais dans l'enseignement universitaire, la nouvelle grille d'évaluation inclura également des incitations pour les publications en anglais et pour l'enseignement à distance, avec des points supplémentaires accordés dans ces domaines.

Il convient de noter qu'à l'issue de la dernière réunion de la commission, il a été décidé d'organiser deux sessions annuelles de promotion au grade de professeur. La première à la fin du mois de novembre et l'autre à la fin du mois de mai. Par ailleurs, le président du CNES a également révélé qu'un accord de principe a été conclu avec la tutelle pour le perfectionnement de la maîtrise de l'anglais, à travers l'organisation de stages à l'étranger, destinés à améliorer le niveau d'anglais des enseignants, particulièrement dans les disciplines techniques et scientifiques.

Pour concrétiser cette approche, le ministère étudie actuellement les conditions et modalités de ces formations, qui visent à familiariser les enseignants avec les laboratoires de recherche et les méthodes d'enseignement en langue anglaise. Ces stages permettront de soutenir les enseignants et d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les spécialités techniques et scientifiques.

Sihem Bounabi

BUREAUX DE CHANGE

Les demandes d'agrément à l'étude

DU NOUVEAU dans le dossier des bureaux de change. La Banque d'Algérie envisage d'étudier les demandes d'agrément et d'autorisation d'ouverture de ces bureaux conformément à la nouvelle loi sur la monnaie et le crédit. C'est ce qu'a affirmé le ministre des finances Laaziz Faid, précisant que la Banque d'Algérie tranchera sur les dossiers de demande d'agrément et qu'un déploiement d'un réseau de bureaux de change à travers le pays est en cours de préparation. Dans sa réponse à une question d'un député à l'Assemblée populaire nationale (APN), le ministre des Finances a également indiqué que le projet de système de la Banque d'Algérie relatif aux bureaux de change a été étudié et approuvé par le Conseil monétaire et bancaire lors de sa session ordinaire tenue le 21 septembre 2023. L'adoption de ce projet vise à créer les conditions propices à l'encouragement du déploiement d'un réseau national de bureaux de change afin de faciliter les opérations de conversion à grande échelle.

En outre, ce projet définit également l'autorisation de création et l'agrément d'activité des bureaux de change, notamment en ce qui concerne les opérations liées au droit de change ou à l'allocation de change en faveur des résidents pour les voyages à l'étranger, en sus des frais de scolarité et de stages. Les modalités d'application de ce règlement seront définies par une instruction de la Banque d'Algérie. Cette dernière délivrera les autorisations d'exercer cette activité selon les dossiers déposés pour l'ouverture de bureaux de change.

Cela intervient au moment où les prix des devises continuent d'augmenter sur le marché noir. Récemment, l'euro a atteint 240 dinars à l'achat et 242 dinars à la vente, le dollar américain s'est échangé à 222 dinars à l'achat et 224 dinars à la vente.

Rim Boukhari

«SAISONNIER AGRICOLE»

Le nouveau produit d'assurance de la CNMA

LES TRAVAILLEURS saisonniers dans le secteur de l'agriculture bénéficieront désormais d'une assurance. La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) va lancer prochainement un nouveau produit au profit des investisseurs et exploitants agricoles.

L'objectif étant d'assurer les travailleurs journaliers ou saisonniers engagés à travailler durant les différentes campagnes agricoles pour des périodes de courtes durées.

Baptisé «Saisonnier Agricole» ce nouveau produit, qui sera lancé à travers sa filiale «Le Mutualiste», a pour objectif d'offrir une couverture complète et adaptée aux besoins des travailleurs saisonniers en cas d'accidents survenant lors de l'exercice d'activités agricoles.

C'est ce qu'a fait savoir la mutualité agricole dans un communiqué, affirmant que lancement de ce nouveau produit coïncidera «probablement» avec le démarrage de la prochaine campagne labours-semailles 2024-2005.

Soulignant son importance, la CNMA a expliqué que le produit «Saisonnier Agricole» s'inscrit dans son rôle assurantiel fondamental pour préserver l'agriculture et assurer la durabilité des activités liées à ce secteur stratégique.

«Le secteur est caractérisé par ses activités saisonnières tout au long de l'année, notamment durant la campagne moisson-battage, la campagne labours-semailles, la campagne de cueillette de dattes et l'entretien de l'arbre et la campagne oléicole ce qui pose souvent la problématique de la mobilisation et de la disponibilité de la main-d'œuvre journalière ou saisonnière adéquate», a-t-elle relevé, assurant que ce service sera disponible au niveau de ses 70 caisses régionales et ces 570 bureaux locaux.

La CNMA a mis en avant les avantages de ce produit qui offre, selon elle, une couverture complète contre les accidents sur le lieu de travail pour les saisonniers agricoles.

Le produit se caractérise également pour sa «flexibilité», son accessibilité et sa tarification attractive, a-t-on souligné.

Selon les explications de la CNMA, «Saisonnier Agricole» a été conçu et adapté aux besoins variables des différentes saisons agricoles avec une prime abordable pour un large éventail de travailleurs agricoles et une tarification attractive permettant de maximiser le bien-être des travailleurs tout en répondant aux besoins des investisseurs et exploitants agricoles».

R. B.

DATE DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

Les propositions des inspecteurs de l'éducation

Le ministère de l'Education nationale n'a pas encore fixé les dates de la reprise des élèves, des enseignants et du personnel de l'administration pour l'année scolaire 2024/2025.



Les préparatifs vont bon train.

En l'absence d'un calendrier détaillé, les inspecteurs pédagogiques des trois cycles de l'enseignement ont émis trois propositions en vue de permettre à tous les élèves, notamment ceux du Sud, de rejoindre les bancs de l'école dans les meilleures conditions et pour une rentrée sereine.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a mis l'accent sur la nécessité de bien préparer la prochaine rentrée scolaire à travers, notamment, le suivi de toutes les opérations y afférentes.

En attendant, des propositions pour programmer le retour de plus de 11 millions d'élèves à l'école, à partir de la mi-septembre prochain, ont été soumises par des inspecteurs pédagogiques des trois cycles de l'enseignement, et ce pour une rentrée scolaire unifiée avec les écoles du Sud, notamment avec la vague de chaleur que connaît le pays.

Les inspecteurs concernés ont proposé, en premier lieu, de définir la date du 28 août prochain pour le retour des administrateurs à leurs postes de travail. Ils seront suivis par les enseignants qui devraient rejoindre leurs établissements trois jours après, dans les trois paliers de l'enseignement, à condition que le retour des élèves aux classes ait lieu le 18 septembre prochain.

Ces dates ont été proposées pour plusieurs considérations, principalement liées à l'importance de prendre des mesures d'anticipation pour réussir la prochaine rentrée scolaire, ainsi que pour donner aux administrateurs, dans leurs différents rangs, le temps de finaliser les dossiers de transfert des enseignants et les recrutements des contractuels, en plus de s'assurer de la préparation des établissements scolaires, particulièrement ceux qui seront utilisés comme centres de vote pour l'élection présidentielle du 7 septembre. En effet, ce processus ne peut être réalisé qu'en contrôlant attentivement les postes vacants, avant de passer à l'étape de la finalisation des décisions de nomination, en plus d'examiner le statut des établissements d'enseignement et de s'assurer qu'ils sont prêts à recevoir plus de 11 millions d'élèves au cours de la prochaine rentrée scolaire.

Dans leur deuxième proposition, les inspecteurs ont indiqué que la date du 1er septembre prochain est proposée pour que les administrateurs rejoignent leurs postes, de sorte que la rentrée des enseignants se fasse le 11 septembre, alors que le 18 septembre est fixé comme date de la rentrée scolaire, et ce afin de protéger tous les membres de la communauté éducative de la canicule qui frappe le pays.

S'agissant de la troisième et dernière proposition, les inspecteurs pédagogiques des trois cycles d'enseignement plaident pour la programmation de la rentrée scolaire le 18 septembre prochain, au plus tard, alors qu'ils proposent le 4 septembre comme date de retour des administrateurs à leurs postes et le 11 septembre pour celui des enseignants.

L'ensemble des propositions présentées se justifie par la sortie tardive des administrateurs durant l'année scolaire écoulée, mais aussi dans le but d'atteindre l'objectif recherché, à savoir uniformiser la rentrée des élèves du Nord et du Sud, en tenant compte de la spécificité des wilayas du Sud et de la température très élevée.

La troisième proposition se justifie également par l'affectation d'administrateurs de divers grades pour effectuer un travail supplémentaire, principalement lié aux travaux de fin d'année scolaire, notamment au niveau des cycles moyen et secondaire, en plus du suivi du personnel et du contrôle du dossier qui concerne le mouvement de transfert du corps des enseignants, notamment après la numérisation du processus, et ce pour la première fois dans l'histoire du secteur.

Fixer la date de la rentrée permettra, selon les inspecteurs, la préparation des dossiers de la prochaine rentrée avec précision et dans les délais impartis, mais aussi aux parents d'établir leur plan de vacances et bénéficier des meilleures offres et réductions de prix du mois de septembre.

Lynda Louifi

ATLAS TELLIEN

Destination des touristes et des transhumants

POUR fuir la température diurne qui sévit durant ces jours de canicule, des familles des régions proches fuient l'air asphyxiant des cités, optant pour des sorties vers certains endroits situés le long de la route de Chiffa qui, désormais, connaissent un regain de fréquentation.

Atteignant des pics supérieurs à 40° Celsius à l'heure du zénith, les températures rendent l'air irrespirable pour les personnes souffrant de maladies chroniques et pour les travailleurs employés dans les chantiers de construction.

Cependant, si certains lieux situés dans les zones boisées ont été interdits d'accès aux visiteurs pour des raisons liées au risque d'incendie, d'autres aires des Gorges de la Chiffa recèlent des coins paradisiaques qui sont fréquentés chaque jour par d'importants flux de touristes.

Une situation qui, de l'avis de certains citoyens, exige une meilleure gestion état donné l'attractivité des lieux pour des touristes qui passent leurs journées près des sources d'eau et des cascades descendant des hauteurs de la montagne de Chréa.

C'est dans un périmètre touristique s'étendant de la commune de Tamesguida à El Hamdania et au-delà que sont englobés les sites les plus fréquentés par le public eu égard à la flore et aux nombreux points d'eau et de paysages verdoyants qui y existent.

Mais la question du respect de la nature demeure prégnante d'un point de vue de l'environnement à la suite de l'important pic de fréquentation enregistré ces dernières semaines à la suite de la hausse des températures.

Ce qui exige une gestion accrue des flux des touristes pour préserver les sites et les zones sensibles contre les risques d'incendies de forêt et de destruction de la flore et de protéger la faune locale, dont une importante population de singes-magot qui fait le bonheur des visiteurs. Mais la zone de montagne telline est aussi une destination privilégiée pour les nombreux transhumants, une pratique qui se renouvelle chaque été par un déplacement des troupeaux de moutons de la bande steppique aux zones herbacées du nord où ils trouvent de la nourriture et la fraîcheur des montagnes.

Venant dans des camions chargés de brebis, les transhumants ne font plus les chemins à pied comme jadis mais utilisent des moyens de transport terrestres pour venir jusqu'au lieu de séjour estival.

N. B.

EDUCATION À MÉDÉA

Plusieurs projets bientôt réceptionnés

EN PRÉVISION de la prochaine rentrée scolaire 2024/2025, plusieurs projets dans les communes de la daïra de Ouamri, 25 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Médéa, ont fait l'objet, jeudi dernier, d'une visite du wali, Djahid Mous, venu se rendre compte de l'état d'avancement des chantiers des nouvelles infrastructures en cours de réalisation. Concernant les projets du cycle secondaire programmés au profit de la commune de Hannacha, la délégation officielle a inspecté un lycée de 600 places pédagogiques avec un internat d'une capacité d'accueil de 200 lits. Un projet qui devrait ouvrir ses portes à la rentrée pour permettre de «mettre fin aux déplacements des élèves de la commune d'implantation et de la commune voisine de Habil vers d'autres établissements». Au cours de sa visite d'inspection dans la daïra, le wali s'est enquis, à Ouamri, du taux d'avancement des travaux de reconversion des locaux professionnels inexploités en groupe scolaire, et dont la livraison à la rentrée scolaire permettra de soulager les autres établissements, proches de la surcharge, et d'offrir des repas à plus de 200 élèves. Le wali a exigé que les travaux de reconversion des locaux professionnels, lancés conformément au nouveau modèle préconisé, soit accompagné de l'équipement pédagogique des classes, et ce avant la fin du mois d'août, au plus tard. Il convient de rappeler que l'opération de reconversion des locaux professionnels en infrastructures éducatives a touché les communes de Aziz, Aïn Boucif, El-Omaria et Ouamri, alors que des casernes de la garde communale ont été transformées en établissements scolaires dans les communes de Guel Kébir, Oued Brahim, Mihoub, Meghraoua, Tafraout et d'autres encore. Plusieurs projets en cours, localisés dans le chef-lieu de wilaya, ont également été visités à cette occasion, notamment deux CEM au niveau du quartier du 15-Décembre, pour permettre de réduire la surcharge enregistrée dans certains établissements de la commune de Médéa. Ainsi, il est prévu la réception de nouvelles infrastructures éducatives à la prochaine rentrée, soit 16 groupes scolaires, 81 classes en extension, 13 cantines scolaires, 5 CEM, 3 stades, 4 annexes de lycées et 2 internats. En outre, les services concernés de la direction de l'éducation ont arrêté la liste des bénéficiaires de la prime de scolarité, dont les mandats sont en voie de transmission au trésorier de la wilaya, a-t-on indiqué.

Nabil B.

300 JOURS D'AGRESSION À GAZA

L'humanité en souffrance

Au cours des 300 derniers jours, la bande de Gaza a été le théâtre d'une guerre dévastatrice, une agression sioniste qui a eu des conséquences catastrophiques sur la vie de ses habitants. Dans un communiqué du bureau des médias de Gaza, des estimations alarmantes indiquent que les pertes financières liées à cette guerre atteignent déjà 33 milliards de dollars, une somme énorme qui témoigne de l'ampleur de la destruction.



Ce chiffre ne prend pas en compte les pertes indirectes, qui sont également considérables et pourraient s'élever à des dizaines de milliards de dollars supplémentaires.

«Nous sommes confrontés à une crise humanitaire profonde et complexe qui a affecté tous les aspects de la vie à Gaza, où les pertes directes initiales dues à la guerre génocidaire ont dépassé, jusqu'à présent, 33 milliards de dollars, en plus des dizaines de milliards de dollars de pertes indirectes».

Le bureau des médias souligne que la situation actuelle constitue une «crise humanitaire profonde et complexe». Les impacts de cette guerre sont visibles dans tous les aspects de la vie quotidienne. «Le crime de l'occupation, consistant à fermer les passages, a provoqué une véritable catastrophe humanitaire en empêchant plus de 25 000 blessés et malades de quitter la bande pour recevoir des soins», détaille le communiqué.

Les hôpitaux, qui devraient être des refuges pour les blessés, sont devenus des cibles. Les destructions au complexe médical d'Al-Shifa, au complexe médical Nasser et à l'hôpital Kamal Adwan ont été si sévères qu'ils ne peuvent plus fonctionner correctement. Ces infrastructures, déjà fragilisées par des années de blocus, ont subi des attaques directes qui ont mis en danger la vie de milliers de patients.

La guerre a notamment gravement impacté le système éducatif de Gaza. Plus de 800 000 étudiants ont été privés d'éducation, alors que 117 établissements scolaires ont été totalement détruits et 332 endommagés. La génération actuelle est confrontée à un avenir incertain, avec des enfants dont l'éducation est compromise, les laissant vulnérables dans un contexte de guerre et de pauvreté.

DESTRUCTION DES INFRASTRUCTURES ET HABITAT

Sur le plan résidentiel, les chiffres sont tout aussi alarmants. Environ 150 000 logements ont été entièrement détruits, tandis que 80 000 ont été rendus inhabitables. La destruction partielle de 200 000 logements a également été signalée. Les habitants de Gaza sont désormais confrontés à une «catastrophe humanitaire sans précédent».

En parallèle, le manque d'accès à l'eau potable est devenu une réalité tragique, avec la destruction délibérée de 70 puits d'eau. Cette situation engendre non seulement des retombées sanitaires mais aussi des conflits potentiels sur les maigres ressources restantes.

Au cœur de cette tragédie se trouvent les chiffres déchirants des pertes humaines. Au total, 39 550 martyrs ont été perdus, dont un nombre choquant de 16 314 enfants et 10 980 femmes, ce qui représente 69 % des victimes. Ces chiffres ne sont pas simplement des statistiques ; ils représentent des vies brisées, des familles décimées, et un tissu social qui s'effrite sous la pression constante de la violence.

L'ampleur de la situation humanitaire à Gaza s'exprime de manière aiguë à travers la propagation de maladies transmissibles et de virus dangereux. Ce phénomène est directement lié au manque d'hygiène généré par le blocus imposé par les sionistes, qui limite l'accès à des ressources essentielles telles que l'eau potable et les installations sanitaires. De plus, les bombardements intensifs ont également anéanti les infrastructures de canalisation et de distribution d'eau. Par conséquent, la combinaison de ces facteurs crée un terreau fertile pour le développement de maladies infectieuses, mettant ainsi en péril la santé des populations déjà vulnérables.

AUGMENTATION «EFFRAYANTE» DES CAS D'HÉPATITE A

Le chef de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a exprimé son inquiétude concernant la propagation de l'hépatite A dans la bande de Gaza.

La situation s'est dégradée de façon alarmante, avec près de 40 000 cas déclarés dans les refuges et cliniques de l'UNRWA depuis le début de l'agression, par rapport à seulement 85 cas pendant la même période de l'année précédente. Ce fléau est attribué à «l'effondrement du système de gestion des déchets», exacerbant ainsi la crise sanitaire.

Les conditions de vie se détériorent rapidement, avec des montagnes de déchets s'accumulent dans les rues, combinées à des effluents qui fuient. Lazzarini avertit que cette combinaison crée un «danger effrayant» pour la santé des enfants et des adultes. Les longues files d'attente pour accéder aux services sanitaires révèlent l'étendue des souffrances endurées par la population.

De son côté, Andrea De Domenico, chef de la branche du Bureau des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) en Palestine, a partagé des témoignages alarmants sur la situation des civils à Gaza lors d'une vidéoconférence depuis El Qods-Est. Il a évoqué l'»épuisement physique et psychologique» croissant des habitants, marqués par des mois d'agressions et de bombardements incessants.

Dans ses déclarations, De Domenico a souligné la déshumanisation systématique des civils non seulement à Gaza, mais aussi en Cisjordanie occupée. Les conséquences d'une telle détérioration des conditions de vie sont multiples et alarmantes. Les répercussions psychologiques se traduisent par un stress intense, une anxiété omniprésente et une détresse collective qui frappent des milliers de Palestiniens quotidiennement.

OCHA a mis en lumière les grandes difficultés auxquelles sont confrontées les missions humanitaires dans la région. Selon Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général de l'ONU, les autorités israéliennes ont récemment décidé de ne pas renouveler le visa de De Domenico, une décision qui soulève des inquiétudes quant à la continuité des opérations de l'ONU en Palestine.

Les défis logistiques pour fournir une aide alimentaire et humanitaire aux civils se sont intensifiés. Les hôpitaux et organismes humanitaires, tels que le Programme alimentaire mondial (PAM), peinent à acheminer les vivres nécessaires, en raison d'ordres d'évacuation fréquents et de l'escalade des violences. Plus de vingt points de distribution de nourriture ont été perdus, et d'importantes infrastructures, comme des entrepôts et des boulangeries, sont devenues inutilisables en raison des conflits.

Les conséquences sur l'approvisionnement en eau et les installations sanitaires sont tout aussi préoccupantes. OCHA a signalé une dégradation des conditions d'hygiène, notamment avec la destruction d'un réservoir à Rafah, qui pourrait priver la population locale d'un accès vital à l'eau potable. Cela pourrait forcer les familles à recourir à des sources d'eau insalubres, augmentant ainsi le risque de déshydratation, de malnutrition et de maladies.

Les partenaires humanitaires de l'ONU travaillent sans relâche pour résoudre ces crises, mais la complexité de la situation sur le terrain rend leurs efforts d'autant plus difficiles. OCHA appelle à une action immédiate pour soutenir la population civile de Gaza et de la Cisjordanie occupée, afin de rétablir l'accès à des ressources essentielles et de protéger les droits de l'homme.

Mohamed M.

ELECTION PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Trump et Harris dans un débat crucial

Le paysage politique américain s'anime, alors que Donald Trump, l'ancien président républicain, a annoncé qu'il s'était accordé avec Fox News pour participer à un débat face à la vice-présidente Kamala Harris le 4 septembre. Cet événement se veut être un moment crucial, juste avant le début du vote anticipé pour l'élection présidentielle, qui commence le 6 septembre. Bien que l'accord ait été conclu, il reste à confirmer si Harris a accepté de débattre.



Cette annonce a été faite sur la plateforme Truth Social de Trump, où il a exprimé son enthousiasme à l'idée de confronter Harris sur des sujets d'importance nationale. Pour Trump, la date choisie est stratégique, car elle coïncide avec une période où les électeurs commencent à se mobiliser pour les élections à venir. Le débat aura lieu en Pennsylvanie, un État clé dans le cadre des élections, ce qui renforce l'importance de cet événement.

L'annonce est survenue peu de temps après que Harris a reçu le soutien de plus de la moitié des délégués de son parti, auprès desquels elle a confirmé sa place en tant que candidate à l'investiture démocrate. Toutefois, la vice-présidente n'a pas encore officiellement accepté la candidature, un aspect qui pourrait influencer la dynamique du débat.

Rappelons qu'un précédent débat prévu le 10 septembre, initialement conçu avec Joe Biden, avait été jugé « inopportun » par l'équipe de Trump tant que Harris n'était pas officiellement la candidate. Ce contexte montre bien à quel point les débats peuvent être utilisés comme des outils de campagne stratégique par les candidats.

Kamala Harris a quant à elle lancé un défi à Trump pour qu'il participe à un débat face-à-face, affirmant : « Donald, j'espère que vous reconsidérerez la possibilité de me rencontrer sur la scène du débat, car, comme le dit le proverbe, si vous avez quelque chose à dire, dites-le-moi en face». Cette invitation renforce l'importance d'une confrontation directe entre les candidats, permettant aux électeurs de comprendre leurs visions respectives.

Fox News a confirmé que le débat du 4 septembre se déroulera devant un public, avec des règles similaires à celles du débat entre Trump et Biden organisé le 27 juin. Cela souligne l'engagement des candidats à se confronter dans un cadre public, augmentant ainsi l'intérêt des électeurs. La décision de Joe Biden de ne pas se représenter pour un deuxième mandat, suite à des performances jugées décevantes lors de débats précédents, crée un vide qui pourrait influencer le résultat des élections de novembre.

R. I.

CRISE AU SOUDAN

La population entre violence et catastrophes naturelles

LE SOUDAN se trouve à un carrefour tragique, où la violence et les catastrophes environnementales s'entrelacent pour créer une crise profonde et complexe. Avant-hier, l'île de Gezira a été le théâtre d'attaques sanglantes menées par les Forces de Soutien Rapide (RSF), faisant au moins 17 victimes innocentes.

Dans un contexte déjà chaotique, des informations alarmantes ont émergé du Comité de résistance de Wad Madani, la capitale de l'État de Gezira. Ce groupe a signalé une offensive soudaine des RSF contre le village d'Al-Adnab, qui a vu un convoi militaire important envahir la région, pillant les ressources et semant la terreur parmi les habitants. Les conséquences de cette attaque ont été tragiques, avec la mort de plusieurs civils.

Une autre attaque dans le village de Wad Al-Asha a également été rapportée, faisant un total de sept civils non armés tués. Ces assauts s'inscrivent dans une tendance inquiétante de violence qui perdure depuis le début de la guerre civile opposant les Forces armées soudanaises (SAF) aux RSF, un conflit qui a débuté le 15 avril 2023. Les répercussions ont été dévastatrices, avec environ 16 650 pertes humaines et près de 10,7 millions de personnes déplacées au sein du pays, rendant la situation humanitaire catastrophique. Les Forces de Soutien Rapide, ayant pris le contrôle de plusieurs régions, dont Gezira, à la suite du retrait des SAF en décembre 2023, continuent de mener leurs opérations militaires sans aucune forme de négociation ou d'accord. Ce silence sur les incidents ne fait qu'accentuer l'angoisse ressentie par les habitants, qui vivent dans la terreur d'une violence imprévisible et incontrôlée. Le conflit au Soudan a provoqué des déplacements massifs de populations, engendrant une crise humanitaire sans précédent. Selon les données des Nations Unies, plus de 2,2 millions de personnes ont fui vers des pays voisins, tandis que des millions d'autres sont confrontés à des conditions de vie précaires à l'intérieur même du Soudan. L'accès aux soins de santé, à l'éducation et à des ressources alimentaires essentielles est devenu extrêmement limité, exacerbant le désespoir des populations touchées. La nécessité d'une intervention humanitaire est donc plus pressante que jamais. Cependant, les organisations humanitaires se heurtent à d'énormes obstacles. Les difficultés d'accès aux zones de conflit, la nécessité de garantir la sécurité du personnel humanitaire et le manque de financement pour soutenir les programmes de secours compliquent gravement leurs efforts. En conséquence, les personnes les plus vulnérables, y compris les enfants et les personnes âgées, sont souvent laissées pour compte dans cette crise.

LES INONDATIONS DÉVASTATRICES À PORT-SOUDAN

En plus de la violence omniprésente, le Soudan fait face à des inondations catastrophiques, exacerbées par la saison des pluies qui s'étend de mai à octobre. À Port-Soudan, des pluies torrentielles ont provoqué l'effondrement d'un balcon, causant la mort de cinq personnes. Les autorités locales ont averti que des milliers de citoyens, en grande partie des personnes déplacées, ont été gravement touchés par ces intempéries, aggravant une vulnérabilité déjà existante due au conflit. Les préoccupations de l'ONU concernant la situation dans certaines régions de la province de Kassala sont également alarmantes, les inondations ayant isolé de nombreuses communautés, rendant l'accès à l'aide humanitaire extrêmement difficile. Les risques associés aux inondations sont considérables, notamment la propagation de maladies liées à l'humidité et la détérioration des infrastructures déjà fragiles et dégradées par des conflits prolongés. La conjonction de la guerre et des catastrophes naturelles crée une spirale de détérioration des conditions de vie au Soudan. Le conflit armé, qui dure maintenant depuis plus de 15 mois, a engendré des dommages matériels considérables. De nombreuses infrastructures, déjà fragiles ou détruites par les violences, sont désormais particulièrement vulnérables aux inondations.

R.I.

SOMALIE

Attentat meurtrier sur une plage à Mogadiscio

UN ATTENTAT suicide meurtrier a frappé avant-hier soir la plage du Lido à Mogadiscio, la capitale somalienne, faisant au moins 32 morts et plusieurs dizaines de blessés, selon la police somalienne. Cet acte de violence, attribué au groupe terroriste Shebab, s'est déroulé dans une zone prisée des hommes d'affaires et des fonctionnaires.

Selon les rapports de la police et des témoins présents sur les lieux, cités par des médias, un kamikaze s'est fait exploser, entraînant une panique générale sur la plage. Immédiatement après l'explosion, plusieurs assaillants ont ouvert le feu sur les civils, causant des pertes humaines considérables.

Le policier Mohamed Omar a décrit la scène : «Les terroristes sans pitié ont tué des civils au hasard et j'ai vu sept corps le long de la plage.» Les forces de sécurité ont rapidement répondu à l'attaque et ont abattu cinq membres du groupe Shebab.

D'autres témoins ont rapporté que de nombreuses personnes profitaient de la soirée sur la plage au moment de l'attaque. Un témoin a déclaré : «Tout le monde a paniqué et il était difficile de savoir ce qui se déroulait car les tirs ont commencé peu après l'explosion.»

Cet attentat n'est pas un incident isolé. Les Shebab, qui ont été chassés de Mogadiscio en 2011 par les forces de l'Union africaine, continuent de mener des attaques à travers le pays, particulièrement dans les zones rurales. En juillet, une attaque similaire dans la capitale avait déjà fait neuf morts lors de l'explosion d'une voiture piégée devant un café bondé.

Le porte-parole de la police, Abdifatah Adan Hassan, a rappelé l'ampleur tragique de cette dernière attaque, déclarant que plus de 32 civils avaient été tués et environ 63 autres blessés, certains grièvement. Ce genre de violence est devenu une triste réalité pour la population somalienne, qui vit dans un climat d'insécurité omniprésent.

La communauté internationale a réagi avec indignation face à cet attentat. Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, a condamné l'attaque dans des termes fermes, exprimant sa «consternation» et ses «sincères condoléances» aux familles des victimes.

«Consterné d'apprendre l'horrible attaque terroriste qui a visé des civils sur la plage du Lido à Mogadiscio que je condamne dans les termes les plus fermes», a écrit M. Faki dans un message publié sur la plateforme X.

Dans son message, il a également affirmé son soutien continu au peuple somalien et à son gouvernement dans leur lutte contre le terrorisme. «Mes plus sincères condoléances aux proches de ceux qui ont perdu la vie dans cette attaque impitoyable, en solidarité continue avec le peuple et le gouvernement fédéral de Somalie dans leur lutte contre le fléau du terrorisme», a-t-il ajouté.

R. I.

LUTTE CONTRE LA DROGUE À EL-OUED

Saisie de près de 65.000 comprimés de psychotropes

UNE QUANTITÉ de 64.957 comprimés de psychotropes a été saisie et trois individus (20 à 30 ans) ont été arrêtés dans deux affaires distinctes traitées par la brigade polyvalente des Douanes Algériennes de Still, wilaya d'El-Meghaïer. C'est ce qu'a indiqué, hier, ce corps constitué.
Agissant sur informations faisant état de mouvements suspects de deux véhicules utilisés pour le transport et la commercialisation de psychotropes, les douaniers ont réussi, lors d'une patrouille de contrôle sur la RN-3 reliant les wilayas d'El-Meghaïer et Biskra, à mettre la main sur la quantité de psychotropes, a fait savoir, le chargé de communication à la division des douanes, Morsi Soltani.
La première affaire a permis de la saisie de 18.020 capsules de psychotropes camouflée soigneusement à bord de l'un des deux véhicules interceptés et la seconde a porté sur la saisie de 46.937 capsules à bord du second véhicule, a précisé M. Soltani.
Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre des individus impliqués dans cette affaire. Ils ont été déférés devant les instances judiciaires compétentes, a ajouté la source.

R.R

RÉSEAU DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ À EL-MÉNIAÂ

Entretien de plus de 300 kilomètres

PLUS de 300 kilomètres linéaires du réseau de distribution d'électricité ont été entretenus dans la wilaya d'El-Méniaâ, au titre des actions visant l'amélioration de la qualité de service, a rapporté vendredi la cellule de communication de la direction de la distribution d'électricité et du gaz (Sonelgaz-Distribution).
Des équipes techniques ont été mobilisées par l'entreprise pour réaliser les travaux de maintenance durant le premier semestre de l'année en cours, qui ont concernés 27.723 clients abonnés au réseau d'électricité dans la wilaya, dans le but d'assurer les prestations fournies aux clients en matière d'approvisionnement en électricité, notamment pendant la saison estivale , qui connaît une demande croissante en cette énergie dans cette région du sud .
Ces travaux ont permis l'entretien de 127 kilomètres linéaires du réseau de distribution d'électricité de haute tension (HT), en plus des 182 kilomètres linéaires du réseau de distribution de basse tension(BT), a expliqué la même source.
Il s'agit aussi des opérations de maintenance de 99 transformateurs électriques au cours de la même période, a ajouté la même source.
Ces actions s'inscrivent au titre du programme de surveillance périodique et continue du réseau de distribution d'électricité au profit des clients de l'entreprise à travers la wilaya, a fait savoir la même source.

R.R

PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE À TISSEMSILT

Un important taux d'avancement

Un taux d'avancement important réalisé dans les différents projets du programme complémentaire consacré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la wilaya de Tissemsilt. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, le wali Bouzaid Fethi.



A ce propos, le wali a fait savoir, lors de la deuxième session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) au titre de l'année 2024, consacrée à la présentation des résultats du programme complémentaire de la wilaya, que 13 projets dans le secteur des travaux publics ont bénéficié d'une enveloppe financière de 47,62 milliards de dinars, avec un taux d'avancement des travaux supérieur à 60 pour cent enregistré.
Parmi ces projets figurent le dédoublement de la route nationale RN 14, reliant la wilaya de Tissemsilt aux frontières de Tiaret, sur une distance de 8 km, avec la réalisation d'un échangeur, ainsi que la réalisation du dédoublement de la RN 120, qui relie la commune de Laayoune et les frontières de la wilaya de Djelfa sur une distance de 22 km, l'entretien des chemins communaux sur une distance de 98 km, en plus des travaux de réparation des glissements de terrain sur les routes nationales 65 et 19 à Theniet El Had et Lazharia, qui tirent à leur fin.
En outre, le wali a également évoqué le secteur des ressources en eau, qui a bénéficié de 19 projets d'une enveloppe financière de 20,85 milliards de dinars, qui enregistrent un taux d'avancement important des travaux, notamment la mise en service de nombreux forages, qui ont permis à la wilaya de faire face au manque d'approvisionnement en eau potable.
Par ailleurs, concernant le secteur de l'énergie, il a souligné que 128 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau électrique à travers la wilaya, ainsi que des travaux de raccordement de 8 autres, actuellement en cours sur une distance d'environ 50 km, avec une enveloppe financière dépassant les 200 millions de dinars, en plus du raccordement des zones reculées aux réseaux d'électricité et de gaz, portant le taux de couverture de la wilaya avec ces deux énergies importantes à plus de 90 pour cent. Concernant l'habitat, M. Bouzaid a souligné la grande avancée des projets dans ce secteur vital pour la wilaya.

R.R

ACCIDENT DE VOITURE DANS LES WILAYAS DE SKIKDA ET MASCARA

Bilan : Un mort et 26 blessés

LE TERRORISME routier prend de l'ampleur, au total, 22 personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu, hier, au lieu-dit « Sefisfa », dans la commune d'Emjez Edchich, située dans le sud-ouest de Skikda. C'est ce qu'a indiqué le directeur de wilaya de la Protection civile. Le colonel Sadek Draouat a précisé que les éléments de la Protection civile sont intervenus à la suite du renversement d'un autobus de transports de voyageurs qui a occasionné des blessures à 22 personnes âgées de 6 à 60 ans. Les victimes ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacuées vers l'hôpital d'El Harrouch, à l'exception de certains blessés souffrant de fractures et qui ont dû être transférés à l'établissement hospitalier de Skikda.
Cinq ambulances médicalisées et deux camions de pompiers ont été déployés pour l'opération, selon le colonel Draouat qui a ajouté que les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident. D'autre part, un accident de la route a eu lieu dans la wilaya de Mascara, faisant un mort et quatre blessés, l'accident a été survenu dans la nuit du jeudi au vendredi dans la wilaya, ont indiqué des services de la Protection civile.
La même source a fait savoir que l'accident s'est produit au niveau du chemin de wilaya 76 reliant les communes de Tizi et de Mascara, précisant également qu'il s'agit d'une collision entre deux véhicules touristiques, qui a engendré cinq blessés, évacués aux urgences de l'établissement hospitalier spécialisé du chef-lieu de la wilaya, où l'un d'eux a succombé à ses blessures.
Les quatre autres blessés quitteront l'hôpital dans les heures à venir, après avoir bénéficié des soins nécessaires, as de source sanitaire.
Les services de la gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident.

R.R

ATELIERS DE GRAND-BASSAM

« Battement » de l'algérienne Allia Louiza Belamri sélectionné

Les Ateliers de Grand-Bassam, un événement incontournable du cinéma africain, ont dévoilé la liste des projets sélectionnés pour leur édition 2024. Parmi les 12 projets retenus (fiction, documentaires et séries), figurent des pépites venues de toute l'Afrique, dont une réalisation algérienne.



Allia Louiza Belamri, cinéaste algérienne, a vu son projet de fiction « Battement » sélectionné par le comité. Produit par Moncef Delici, ce film promet d'offrir une nouvelle perspective sur le cinéma algérien et de contribuer à son rayonnement international. Ces projets retenus ont été dévoilés jeudi dernier au cours d'une conférence de presse animée par Laurent Bitty, le président de Grand-Bassam Project.

« 12 projets sur 150 ont reçu l'assentiment du comité de sélection. Soit 4 projets documentaires, 6 fictions et 2 séries qui viennent de l'Algérie, du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de l'Égypte, du Niger, du Nigéria, de l'Ouganda, de la République Démocratique du Congo, du Sénégal, du Tchad et de la Tunisie », a indiqué le communiqué des organisateurs.

Par ailleurs, deux séries ont été retenues. Il s'agit de « Capsi », un projet de Fama Reyane Danièle Sow et « Gnoupata, le village des intrigantes » d'Ibrahim Bayor.

Quant aux films documentaires sélectionnés, il s'agit de « Kouri, la terre dans le brouillard », produit par Moussa Tidjani Ousman, « Le pionnier » produit par Inès Abichou, « Les petites filles d'Hanoï : du Vietnam à Cotonou » produit par Arcade Assogba et « To Daniel » produit par Mony Mahmoud.

Les projets de fiction incluent des œuvres comme « Breaking » de Hadijah Nakanjako (Ouganda), produit par Meddy Sserwadda, « Gélérise: The Ascension Of The Third Crown » de John Oluwole Adekoje (Nigéria), produit par Gbenga Adekoje, « Le Sanglier » de Mamadou Socrate Diop (Sénégal), produit par Yanis Gaye, « Niobium » de Maisha Maene (République Démocratique du Congo), produit par Sakinatou Seydou, et « Princesse Téné » de Fabien Dao (Burkina Faso), produit par Moustapha Sawadogo.

Cette édition 2024 des Ateliers de Grand-Bassam met en lumière la diversité et la richesse du cinéma africain. Les projets sélectionnés vont bénéficier d'un accompagnement personnalisé tout au long de l'événement, afin de développer leurs projets et de les faire connaître au grand public.

« De façon pratique, à Grand-Bassam, les porteurs de projets seront jumelés aux mentors qui leur offriront un soutien personnalisé en vue de perfectionner leurs idées de film. Des leçons de cinéma seront dispensées par des cinéastes, scénaristes, producteurs et critiques reconnus qui viendront partager leurs connaissances », a souligné la même source.

Les Ateliers de Grand-Bassam ne se contentent pas seulement de soutenir les projets sélectionnés, mais visent également à créer un réseau solide entre les professionnels de l'industrie cinématographique africaine et internationale. Les échanges et les collaborations qui en découleront sont destinés à renforcer les capacités des participants et à favoriser la naissance de nouvelles œuvres cinématographiques de haute qualité.

À la fin de cette édition, les participants seront invités à pitcher leurs projets devant des financiers et des professionnels. Les projets les plus aboutis bénéficieront de bourses internationales pour des résidences et des participations à des Labs, offrant ainsi une plateforme significative pour le développement et la réalisation de leurs œuvres.

Louiza Allia Belamri, originaire de Béjaïa, est une avocate, réalisatrice et artiste peintre algérienne. Initiée aux arts dès son enfance par son oncle, elle développe une passion pour les arts plastiques et le théâtre. Installée à Alger depuis 2012, elle se spécialise dans l'audiovisuel, ce qui lui permet de tisser des liens dans le milieu cinématographique.

Louiza se distingue par son intérêt pour le documentaire, un genre qu'elle considère comme le plus authentique pour capturer la beauté de l'humain. Son film « Unique.dz » reflète son amour pour les récits personnels et sa conviction que chaque individu possède une valeur unique. En tant qu'artiste peintre, elle aborde fréquemment des thèmes liés à la féminité et à l'égalité des sexes, participant à des initiatives de l'ONU Femme et d'autres ONG.

Meriem Djouder

PUBLICATION DE "MON ARC ET YEHA", 1ER ROMAN DE SAMY ASSAD

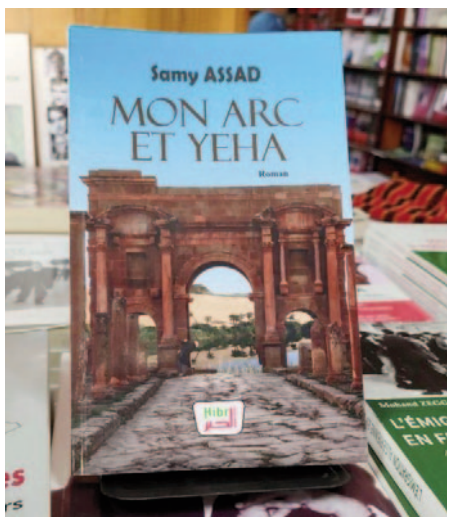
A la découverte de l'Algérie profonde

"MON ARC et Yeha" de Samy Assad, un roman qui invite à la découverte de l'Algérie profonde, dans ses dimensions, historique, culturelle et touristique, à travers le parcours atypique d'un migrant camerounais, a été publié récemment.

Edité aux éditions Hibr, ce roman de 193 pages, raconte l'histoire intrigante de Roger, jeune cuisinier camerounais dont le destin se croisera avec le personnage, alias Yeha, un mystérieux passeur qui lui propose de réaliser son rêve, celui de rejoindre le vieux continent en échange de quelques services rendus.

Premier roman de Samy Assad, "Mon arc et Yeha", suit les péripéties de ce jeune camerounais à travers ses trépidantes aventures qui l'emmènent de sa ville camerounaise jusqu'en Algérie en parcourant plusieurs villes historiques, comme Timgad (Batna) et la Valée du M'zab (Ghardaïa).

Durant cet étrange voyage, Roger fera la rencontre de nombreux personnages dont Yeha- l'antihéros-, un ermite boiteux ayant



trouvé refuge dans les vestiges antiques de Timgad.

Au gré de leurs aventures et tourments, Yeha et Roger, contraints de séjourner plus longtemps dans différents endroits d'Algérie, sont partis explorer le vaste pays à la culture riche et composite.

Ecrit à la troisième personne, l'auteur de "Mon arc et Yeha", a opté pour cette forme de narration pour s'offrir davantage de liberté qui puisse lui permettre d'enrichir son récit par la description des lieux et des circonstances et dépeindre ses personnages- absents et présents-, dans leurs traits distinctifs les plus "intimes".

Avec une langue accessible et un vocabulaire recherché, le roman se présente comme un "journal de voyage" du baroudeur camerounais, Roger, invitant à découvrir la beauté et la richesse du pays, à travers ses aventures qui l'ont emmenées dans plusieurs régions d'Algérie.

Pour sa première expérience dans le roman, Samy Assad explique que "Mon Arc et Yeha" lui a offert l'opportunité de "bifurquer vers un nouvel horizon". Pour le jeune auteur, il s'agit de renouer avec sa "réelle vocation", celle d'écrire des histoires, estimant que le récit et la nouvelle lui ont permis de "cheminer" progressivement vers le roman.

A la question de savoir si le roman est inspiré d'une histoire singulière vécue, il admet que l'influence importante des jeux vidéo ludiques ont contribué à "créer l'atmosphère particulière qui sied à ce roman", en sus d'autres références littéraires diverses.

La couverture du roman met en avant le site archéologique de Timgad, à travers l'arc de Trajan (arc de triomphe romain), comme un portail spatio-temporel et la destination du Sahara algérien, une étape décisive dans le voyage de Roger, héros de l'histoire.

Elle met, en outre, en exergue le personnage qui scrute l'horizon désertique qui est Yeha, l'anti héros, qui occupe une place tout aussi importante que Roger dans cette aventure singulière.

Passionné de tourisme et de philosophie, Samy Assad, compte plusieurs publications, dont, "Premières pérégrinations" et "Secondes escapades, récits philosophiques" publié en 2021.

R. C.

SHELLY-ANN FRASER-PRYCE

La dernière ligne droite d'une légende olympique

LA SPRINTEUSE jamaïcaine va tirer sa révérence olympique à l'issue de ces JO de Paris 2024. A 37 ans, et même si son niveau actuel est incertain, elle a l'occasion d'écrire une nouvelle page d'une histoire débutée à Pékin en 2008. Avec les forfaits d'Elaine Thompson-Herah et Shericka Jackson, elle porte les espoirs jamaïcains face à la favorite américaine Sha'Carri Richardson.
Nous sommes le 17 août 2008. Au couloir 4, une jeune Jamaïcaine de 21 ans prend ses marques. Au signal du départ, c'est une bombe qui déferle sur le tartan chinois. Du haut de son petit mètre 52, celle qui s'appelle alors Shelly-Ann Fraser écrase la finale en 10»78, deux dixièmes devant Sherone Simpson, et Kerron Stewart, ses compatriotes, deuxièmes ex-aequo.
Pour la première fois, une Jamaïcaine remporte le titre suprême, l'île des Caraïbes signe un triplé. Mais le retentissement du moment est atténué par un petit effet de répétition. La veille, Usain Bolt avait offert la première médaille d'or de l'histoire de la Jamaïque sur la distance reine, en améliorant le record du monde de l'époque (9»69), et la lumière était prise.
Battre le record du monde, Fraser-Pryce n'a jamais pu le faire, peu aidée par le caractère discutable et difficilement atteignable de la marque de Florence Griffith-Joyner (10»49). Longtemps, elle n'aura pas eu le même essor médiatique que son électrisant compère masculin. Pourtant, 16 ans après, alors que Bolt a rangé les crampons depuis huit ans déjà, elle est toujours là. Shelly-Ann Fraser est devenue Fraser-Pryce, a donné en 2017 naissance à un fils nommé Zyon, s'est dotée de ses coiffures colorées qui la rendent reconnaissable entre mille, mais, inlassablement, elle est restée une référence du 100m, au point d'être incontestablement la figure la plus marquante du sprint mondial.
«Pocket Rocket», ce sont quatre apparitions d'affilée sur le podium du 100m olympique, avec deux titres (2008 et 2012), une troisième place (2016) et une deuxième place (2021), pour un bilan total de 8 médailles olympiques (3 titres), auxquelles s'ajoutent 10 titres de championnes du monde. C'est aussi un style, une foulée reconnaissable entre toute, des départs prodigieux suivis d'une cadence infernale soutenue sans broncher lui donnant des allures de boulet de démolition lancé sur la piste.
Pour toutes ces raisons, on ne peut l'écarter des prétendantes alors que s'annonce son dernier passage sur cette ligne droite olympique qui lui convient si bien, même si son niveau est une inconnue. Disposant seulement du 11e temps mondial cette année (10»91), la Jamaïcaine n'a été que troisième des sélections, et elle est désormais rare en meeting. A 37 ans, elle a près de 7 ans de plus que la vainqueure olympique la plus âgée sur la distance reine, Fanny Blankers-Koen, à Londres… en 1948. Reste qu'elle a signé le deuxième meilleur temps des séries (10»92). Alors, pourquoi ne pas rêver d'un troisième titre qui la ferait entrer encore un petit peu plus dans la légende ? Avec ou sans médaille d'or, c'est une reine du sprint qui va faire ses adieux cette semaine sur la piste dyonisienne.

LÉON MARCHAND EST DEVENU UNE LÉGENDE ABSOLUE DU SPORT MONDIAL

Portrait d'un phénomène

Léon Marchand est devenu une légende absolue du sport mondial. Pourtant, rien, hormis quelques prédispositions familiales, ne laissait penser que l'enfant chétif et timide de Toulouse partirait à la conquête du monde. La piscine était trop froide, son corps était trop ordinaire et son tempérament trop réservé. Mais il a forcé sa nature.



Parfois, tout est réuni mais la mayonnaise ne prend pas. Et avec Léon Marchand, l'histoire a bien failli se finir avant même d'avoir commencé. Pourtant, le contexte familial plante les graines d'un destin. Papa, Xavier, est vice-champion du monde du 400m 4 nages. Maman, Cécile, est spécialiste du dos et participe aux JO de Barcelone. Mais Léon, le fiston, ne rêve pas, gamin, à l'or olympique. Naturellement, dès trois ans, il plonge dans les bassins. Expérience peu concluante. Enfant frêle, Léon a froid dans l'eau. Il n'aime pas ça.
Ni son père ni sa mère ne le poussent à insister. Ce n'est pas vraiment le genre de la maison, les Marchand n'ont pas de projet pour leur progéniture, même s'il se cache un trésor dans l'ADN de l'aîné. Léon file au judo parce qu'un dojo tout près de la maison lui fait de l'oeil. Mais ça ne matche pas non plus.
«Léon a toujours été posé, tranquille, nous raconte son oncle Christophe Marchand, lui aussi nageur olympique et multiple champion de France. Le rugby, le judo, ça ne lui plaisait pas. Dès qu'il y avait un peu bagarre, ça ne lui allait pas.» Depuis toujours, Léon Marchand est la personne qu'il est aujourd'hui. Il n'a jamais varié. Calme, posé, réfléchi, ce n'est pas un turbulent.
«J'ai un fils du même âge avec le même caractère et, quand tout le monde se retrouvait, on oubliait qu'ils étaient là, témoigne encore le tonton. Ça n'a jamais été et ce ne sera jamais celui qui se mettra devant la scène, pas comme son frère, une vraie tornade.» Léon grandit à Toulouse, son père a défendu les couleurs du club de la ville, le TOEIC, l'un des plus prestigieux de France.
Alors forcément, le gamin finit par retourner dans les bassins à 7 ans. Il y rencontre alors Nicolas Castel, l'architecte de tous ses succès qui ne le quittera plus jusqu'à son quadruplé olympique. «Tout petit, ce n'était pas un talent exceptionnel, nous confie le coach qui a mis la main sur la pépite. Il avait des qualités aquatiques mais il n'était pas très grand, pas très avancé physiquement.»
Mais là encore, l'expérience ne dure pas longtemps pour le petit blond gringalet. «Il avait souvent froid, il allait à la piscine pour se faire plaisir avec ses copains. Mais vraiment rien de plus», témoigne encore Christophe Marchand. Léon fait une pause de deux ans. Décidément, la piscine et lui, c'est d'abord une histoire d'attraction – répulsion.
A 12 ans, les choses sérieuses commencent avec des horaires aménagés. Ses parents ne sont pas d'accord avec sa décision mais le laissent vivre l'expérience. Pour comprendre son choix, il faut se rappeler que ses parents ont été de grands champions. L'histoire de Léon dans les bassins, c'est d'abord celle d'un fils qui veut faire comme son père et sa mère.

IL ÉTAIT MOYEN-BON PARTOUT

«A cette époque, il n'avait toujours rien d'exceptionnel, il était moyen-bon partout dans toutes les nages, se souvient Castel. Mais il était capable de nager long.» Il n'est même pas le meilleur Français dans ses catégories d'âge à l'adolescence. Jusqu'à 14 ans, il est plus petit que les autres, plus fin. Mais l'œil averti de son oncle saisit déjà la particularité de Léon Marchand : «Il avait déjà la glisse, la flottaison, la légèreté et la souplesse de sa mère et la hargne de son père. Enfin, c'est un teigneux, mais toujours très posé.»
En seconde, son corps change : il grandit de 20 centimètres en deux ans et son emploi du temps s'aménage avec des plages de deux heures d'entraînements neuf fois par semaine. La natation en compétition devient un horizon sérieux. A la maison, le gamin scotche sur les vidéos de Michael Phelps qu'il se passe en boucle. Deux boussoles le guident : la force du groupe et le plaisir. Nager avec ses amis et toujours avec le sourire.
Marchand ne râle jamais dans l'eau, il bosse. Dur et fort. Il commence à dominer ses camarades et il n'aime pas ça. «Lors de son adolescence, je l'emmène avec moi en stage avec des garçons qui avaient deux à trois ans de plus que lui, raconte son oncle. A la fin du stage, alors qu'il les avait tous battus, il vient me voir et me dit : 'Tonton, je me suis retenu dans l'eau pour ne pas être trop devant tes nageurs.'»
Huit ans avant de dominer le monde, il faut que Nicolas Castel insiste pour que le jeune homme soit devant à l'entraînement. Il ne veut pas montrer à ses potes que, désormais, c'est lui le plus fort. Commencent alors les championnats de France et les premières compétitions internationales. Avec elles, les comparaisons avec les meilleurs nageurs de son âge.
Léon n'est pas encore le monstre qu'il va devenir. Il complexe face aux montagnes de muscle. Introverti, il ne s'imagine pas marcher sur les autres.
«Il vivait très mal sa timidité, nous raconte Thomas Sammut, le coach mental avec lequel il travaille depuis ses 18 ans et qui va jouer un rôle majeur dans sa carrière. On a l'impression qu'il n'a rien d'exceptionnel contrairement aux autres sportifs de haut niveau. Les nageurs sont en maillot et, pour lui, c'était compliqué de se dire qu'il pouvait battre des garçons de 10 centimètres et de 10 kilos de plus. Il se voyait comme quelqu'un d'ordinaire.» Il fait un gros travail pour s'apprécier comme il est.
Il n'a ni le torse démesuré ni les bras interminables de Michael Phelps. Il n'a pas l'extravagance de Florent Manaudou. Et alors ? Quelques années plus tard, Monsieur Tout-le-Monde sera le premier Français quadruple champion olympique en individuel sur une même édition des Jeux Olympiques. Une sorte de héros sans cape.

VICTIME D'UN ACHARNEMENT SANS PRÉCÉDENT

Des soutiens massifs à Imane Khelif

La boxeuse algérienne, Imane Khelif victime d'une ignoble campagne de dénigrement et d'harcèlement injustifiée sur les réseaux sociaux, peut compter sur le soutien de nombre de personnalités, non seulement du monde sportif mais aussi des politiques.

En effet. L'ancien ministre et diplomate Abdelaziz Rahabi est venu lui aussi, dans une publication sur sa page Facebook, affirmer qu'Imane Khelif est victime d'un racisme qui ne dit pas son nom.

Imane Khelif est plus forte génétiquement que beaucoup d'autres. Lorsque Giorgia Meloni et Elon Musk viennent se mettre de la partie, l'on ne peut considérer cela autre que du racisme », a écrit Abdelaziz Rahabi.

Tant sur les réseaux sociaux qu'au niveau officiel, les Algériens, de tous sexes et de tous âges, dénoncent, unanimes, la polémique qui vise notre boxeuse et voient dans la contestation de sa féminité une « hogra », terme désignant une injustice combinée à du mépris, ce qui n'a pas laissé indifférent le porte-parole du Comité international olympique (CIO), Mark Adams.

« Imane Khelif est une femme, de naissance. Ce n'est pas un transgenre. Elle a un passeport en tant que femme et elle participe aux JO en tant que femme» a-t-il martelé dans un point de presse. Précisant que la boxeuse algérienne respecte toutes les règles du CIO, Mark Adams a affirmé qu'il ne convient pas de colporter des contrevérités sur cette athlète, qui a « affronté son adversaire en tant que femme ».

La Fédération algérienne de football a, de son côté, apporté son soutien à notre boxeuse qui tentera, ce samedi, d'assurer la première médaille algérienne aux Jeux olympiques Paris 2024, en affrontant pour le compte des quarts de finale de la catégorie (66 kg) la Hongroise Anna Luca Hamori.

« One Two Three, Viva Imane Khelif », a en effet écrit dans un post sur son site officiel, l'instance footballistique nationale.

De nombreux fans, mais aussi de stars telles qu'Amy Broadhurst, Ismaël Bennacer, ou bien encore Riyad Mahrez, soutiennent eux aussi, Imane Khelif. « Imane, laisses nous rentrer à la maison avec une médaille d'or », a écrit de son côté DJ Snake.

Cet acharnement a fait également sortir de



son mutisme Derek Brunson, célèbre combattant de MMA, qui a exprimé publiquement son soutien à Khelif. « Je soutiens les femmes puissantes. Je ne veux pas voir du twerk sur le ring mais des KO », a écrit Brunson. On le voit d'ailleurs porter un maillot à l'effigie de Iméne Khelif.

Aussi, l'Organisation Mondiale de Sécurité Anticorruption et Criminalité (OMSAC) a exprimé son «indignation» et sa «profonde consternation» face aux attaques «scandaleuses et infondées» dirigées contre la boxeuse algérienne Imane Khelif, soulignant que ce traitement inacceptable «représente une atteinte grave à sa dignité en tant qu'être humain, en tant que femme et en tant que sportive».

Lors de sa réunion vendredi, le bureau exécutif de l'OMSAC a décidé d'apporter un soutien total à Imane Khelif. «Nous saluons la position ferme du Comité International Olympique (CIO), qui a rappelé que tous les athlètes participant au tournoi de boxe des Jeux de Paris 2024 respectent les règles d'éligiblité et d'inscription à la compétition».

Le CIO avait également souligné que les athlètes Imane Khelif et Lin Yu-ting (boxeuse taiwanaise), également victimes de cyberharcèlement, participent depuis de nombreuses années à des compétitions internationales de boxe dans la catégorie féminine.

Conformément à ses statuts et à ses missions officielles, notamment en matière de droits humains, l'OMSAC a indiqué avoir «saisi les instances judiciaires compétentes pour que justice soit rendue. Et il sera mis à la disposition de la boxeuse algérienne tous les moyens humains et logistiques de notre département juridique pour la soutenir dans cette épreuve».

Et de poursuivre : «Le glaive de la justice sera implacable envers ceux qui cherchent à ternir la réputation et la carrière de sportifs de haut niveau par des accusations mensongères et des campagnes de haine».

De plus, «l'OMSAC a saisi le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme pour s'assurer que cette affaire reçoive l'attention internationale qu'elle mérite et que des mesures appropriées soient prises», a ajouté l'organisation.

En conclusion, l'OMSAC a affiché «son ferme engagement à défendre les droits et la dignité de tous les athlètes, en particulier ceux qui sont injustement ciblés».

«Nous exhortons la communauté internationale, les médias, et toutes les institutions concernées à se joindre à nous pour condamner ces actes répréhensibles et soutenir Imane Khelif dans cette épreuve. La transparence, l'équité, et le respect des droits humains sont les piliers sur lesquels nous bâtissons notre lutte contre la corruption et les injustices», a tenu à souligner l'OMSAC.

PREMIER MÉDAILLÉ OLYMPIQUE DE L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE

Décès de l'ancien boxeur Mustapha Moussa

L'ANCIEN boxeur international algérien Mustapha Moussa, victime d'un accident de la route survenu il y a près de trois mois et qui lui a engendré de graves blessures au niveau du crâne, est décédé, samedi à Oran, à l'âge de 62, a-t-on appris de son entourage.

Sorti, il y a un peu plus de deux semaines, de la salle de réanimation du Centre hospitalier universitaire d'Oran «Docteur Benzerdjeb», où il a été admis depuis l'accident, le défunt a été transféré, il y a une dizaine de jours, vers l'hôpital militaire de la wilaya.

Moussa concourait dans les poids mi-lourd. Il est le premier médaillé olympique de l'histoire de l'Algérie, en remportant la médaille de bronze aux Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles dans la catégorie des moins de 81 kg. Son palmarès comprend, entre autres, des médailles d'or aux Championnats du monde militaire 1982 en Algérie, aux Jeux méditerranéens de 1983, aux Jeux panarabes de 1985 et au championnat arabe de police 1986, ainsi qu'une médaille d'argent lors des Jeux africains de 1987 à Nairobi.

AVIRON (SKIFF MESSIEURS)

Sid Ali Boudina termine à la 18e place au classement général

LE RAMEUR algérien Sid Ali Boudina a terminé à la 18e place des épreuves d'aviron (Skiff messieurs individuel) des jeux Olympiques de Paris 2024, à l'issue de la finale C disputée samedi au stade Nautique olympique de Vaires-sur-Marne.

L'Algérien dont c'est la troisième participation à un rendez-vous olympique après ceux de Rio (Brésil) et Tokyo (Japon), a pris la 6e place de la finale C avec un chrono de 6:51.99, ce qui lui a permis de terminer l'aventure olympique à la 18e place sur 31 participants aux épreuves de skiff messieurs.

De son côté, Nihad Benchadli qui s'était qualifiée à la finale E des épreuves d'aviron (Skiff dames individuel) a terminé à la 25e place au classement général.

ECHOS DE PARIS

ATHLETISME : Le demi-fondiste Djamel Sedjati, figure de proue de l'athlétisme algérien aux JO 2024, a pris ses quartiers au village olympique vendredi. Le grand favori pour le titre olympique du 800 m est arrivé accompagné de son entraineur Amar Benida et de son coéquipier Djamel Tabti, engagé dans l'épreuve du 3000 m steeple.

GUICHETS FERMES : Toutes les places pour le combat de quart de finale de boxe (66 kg, dames) opposant l'Algérienne Imane Khelif à la Hongroise Anna Hamori ce samedi (16h22, heures algériennes) sont épuisées.

RECONNAISANCE : La légende de la gymnastique mondiale, l'Américaine Simone Biles, six fois médaillées d'or aux JO, n'a pas tari d'éloges sur les performances de la jeune gymnaste algérienne, Kaylia Nemour, notamment aux barres asymétriques. Biles s'est dite impressionnée par les prouesses de la championne algérienne : «J'étais déçue après mon passage aux barres, je ne suis pas la meilleure à cet agrès, je ne suis pas Kaylia», a-t-elle déclaré après sa médaille d'or au concours général.

AVIRON : L'Algérien Sid Ali Boudina a terminé sa participation aux Jeux olympiques 2024, en se hissant à la 18e place du classement général du skiff individuel messieurs, après sa sixième place en finale C, disputée samedi matin au Stade nautique de Vares-sur-Marne.

INSPIRATION : La pongiste luxembourgeoise, Ni Xia Lian, qui disputait ses sixièmes Jeux olympiques après Sydney (2000), Pékin (2008), Londres (2012), Rio (2016) et Tokyo (2021), est devenue la joueuse la plus âgée à remporter un match olympique en tennis de table, grâce à sa victoire inaugurale contre la Turque Sibel Altinkaya (4-2). La doyenne des JO 2024 du haut de ses 61 ans, est vraiment une source d'inspiration pour tous les athlètes des différentes générations.

RETRAITE : «Je n'ai jamais aimé le tennis de toute façon». C'est par cette phrase géniale et pleine d'humour que le tennisman écossais Andy Murray a définitivement dit adieu aux courts jeudi dernier, après avoir perdu le dernier match de sa carrière en quart de finale de double aux JO de Paris. Agé de 37 ans, l'ancien numéro un mondial a remporté au cours de sa carrière deux médailles d'or olympiques en simple, en 2012 et 2016, et trois titres du Grand Chelem (l'US Open en 2012 et Wimbledon en 2013 et 2016). Il a réussi à se faire une place dans le tennis mondial malgré la domination presque sans partage des Big 3 : Roger Federer, Rafael Nadal et Novak Djokovic.

MEDAILLES : Après huit journées de compétition, la Chine occupe toujours la première place du tableau général des médailles avec une moisson de 31 breloques (13 or, 9 argent, 9 bronze). La Chine devance la France (11 or, 13 argent, 13 bronze) et l'Australie (11 or, 6 argent, 5 bronze).

Il a reçu une médaille pour avoir tué 505 personnes en seulement 100 jours !



À l'hiver de 1939, l'Union soviétique a décidé d'envahir la Finlande sous les ordres de Joseph Staline. À cette époque-là, il y'avait Simo Häyhä, un soldat finlandais surnommé « la mort blanche », qui n'a pas accepté que son pays succombe à cette invasion. En effet, Lors de l'attaque soviétique, il a réussi à tuer 505 soldats soviets en seulement 100 jours. Les soviets ont tenté de bombarder la zone où il se trouvait et d'envoyer leurs tireurs d'élite pour le tuer, en vain. Enfin, Un tireur d'élite soviétique a réussi à lui tirer dessus, l'envoyant dans le coma pendant 11 jours. Quand Simo Häyhä s'est réveillé, les Soviétiques avaient renoncé à leur guerre contre la Finlande. Il a donc reçu une médaille pour sa bravoure et a vécu à l'âge de 97 ans.

JO de Paris : l'équipe de water-polo grecque a soulevé des voitures pour faire passer son bus



Cette scène cocasse s'est déroulée ce week-end dans une rue de Seine-Saint-Denis, alors que les joueurs grecs rentraient au village olympique après un entraînement.

JO DE PARIS - Ce n'est pas quelques voitures qui vont arrêter une équipe de water-polo. Celle de Grèce, engagée aux Jeux olympiques de Paris, peut en témoigner. En rentrant au village olympique après un entraînement samedi 27 juillet au stade nautique Maurice-Thorez de Montreuil, les poloïstes grecs ont vu leur bus mis à disposition par la RATP coincé par des véhicules mal garés, comme a pu l'observer un journaliste de France 24 qui a ensuite publié des vidéos sur son compte X. Ni une, ni deux, les joueurs sont descendus du bus et ont soulevé puis déplacé de quelques centimètres les voitures encombrantes, sous les yeux amusés de riverains, dont certains ont même voulu prêter main-forte.

Trente minutes d'effort

Après une bonne demi-heure d'effort collectif, des habitants ont ouvert la porte de leur domicile pour que les poloïstes puissent se laver les mains, narre France 24. Le bus de la RATP a ensuite fini par passer, sous les applaudissements des supporters improvisés. Certains ont même eu droit à leur photo souvenir avec l'équipe olympique. Médaillés d'argent à Tokyo en 2021, les Grecs ont battu dimanche la Roumanie (14-7) pour leur premier match du tournoi olympique, au Centre Aquatique de Saint-Denis.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Dans cette ville, on adore et on célèbre les chats partout alors qu'ils ne courent pas les rues

À Kuching, en Malaisie, impossible de traverser la rue sans croiser une statue à l'effigie d'un chat. Les petits félins sont partout... Et nulle part à la fois. Adorés par la population, ces derniers ne courent pourtant pas vraiment les rues. Quatrième volet de notre tour du monde hors des sentiers battus, à la rencontre des villages les plus atypiques.

« La reconnaissance, enfin ! », s'exclamerait sûrement un chat en arrivant à Kuching, en Malaisie. La capitale de l'État du Sarawak voue un culte au petit félin. Partout où le regard se pose, il est là. À la sortie de Chinatown, un chat blanc géant change de tenue en fonction des saisons. Une famille de félins aux allures robotiques trône au bord de la route, à quelques pas d'une mosquée. Du coin de l'œil, il est possible de surprendre quelques chats de gouttière peints à la bombe se faufiler le long des bâtiments.

Depuis 1993, un musée entier est même dédié aux boules de poils, une première mondiale. Afin de découvrir les 4 000 artefacts que renferme l'établissement, il suffit de rentrer dans la gueule du chat géant qui garde soigneusement la porte. Statues, musée, magasins de souvenirs… Mais où sont les chats en chair et en os ? Contrairement à Istanbul où il est impossible de faire deux pas sans en croiser un, Kuching ne déborde pas de chats. Alors, comment expliquer cette fascination ?

UNE SIMPLE HISTOIRE DE QUIPROQUO ?

« L'obsession de la ville pour les chats vient de son nom », explique à la BBC Amir, qui travaille au musée du chat. En malais, le mot « Kuching » signifie « chat ». Mais, justement, d'où vient ce nom ? La réponse précise a été perdue dans les méandres de l'Histoire, même si quelques théories continuent de s'affronter. Interrogez les professionnels du tourisme et ils vous parleront sûrement d'un drôle de malentendu qui remonte au XIXe siècle entre James Brooke, un officier britannique, et un membre d'une tribu indigène…

L'histoire moderne de la ville de Kuching est intimement liée à cet officier britannique. Après avoir aidé le sultan de Brunei et réprimé un soulèvement contre ce dernier, l'officier est couronné « raja » de Sarawak en 1841. Ce règne dynastique, dit des « rajas blancs », persistera jusqu'en 1946, date à laquelle la région est cédée aux Britanniques. Selon la légende, lorsque Brooke arrive pour la première fois à Kuching, capitale du Sawarak, il demande à son guide local le nom de la ville. Confus, ce dernier pense que le Britannique pointe du doigt un chat et répond… « Kuching ». Ce quiproquo aurait donné son nom à la ville.

« LE CHAT EST ANCRÉ DANS L'IDENTITÉ DE KUCHING »

Comme le malentendu entre James Cook et les aborigènes australiens au sujet du nom kangourou - qui signifierait « je ne sais pas » dans un dialecte local - cette histoire semble n'être qu'un mythe. Au fil des siècles, d'autres théories, un peu moins vendeuses, ont vu le jour. Pour certains habitants, la ville aurait plutôt gagné son nom grâce aux fruits qui abondent sur les collines environnantes. Ressemblant à des litchis, le « mata kuching » se traduit littéralement par « yeux de chat ».



Si l'origine exacte du nom de Kuching reste insaisissable, le penchant de la ville pour les chats est indéniable. « Le chat est profondément ancré dans l'identité de notre ville, de notre histoire à notre culture moderne », déclarait à la BBC Harris, un guide local.

De tout temps, les petits chasseurs ont été des alliés précieux dans la lutte contre les parasites.

Dans les années 1950, leur absence s'était d'ailleurs fait sentir. Après une utilisation intense de produits chimiques antiparasites, les cinq espèces natives de l'île sont décimées. Mais comme le dit le proverbe : quand le chat n'est pas là, les souris dansent… Et les cultures sont ravagées par les rongeurs. Alors, en 1960, les Britanniques lancent « l'opération cat drop », opération lâcher de chats en Français. Plus de 14 000 chats tombent du ciel, parachutés par la Royal Air Force.

VILLE À CHAT.. SANS CHATS ?

Il suffit de marcher dans les rues de Kuching pour découvrir l'histoire qui lie la capitale à ses félins. Néanmoins, les touristes venus dans la capitale pour caresser des boules de poils risquent d'être déçus. En dépit de leur aéroportage, à Kuching, les chats ne courent pas les rues.

JO 2024. Il va courir 10 km en espadrilles basques : « Je sais que je ne vais pas faire un chrono »

Depuis 2019, Nicolas Duplàa participe à des courses, trails et marathons... en espadrilles basques. Le sportif de 38 ans a ainsi trouvé le moyen de promouvoir à sa manière la culture et le savoir-faire du Pays basque, dont il est originaire. Le 10 août 2024, il participera même au 10 km des Jeux olympiques 2024 avec une paire conçue spécialement pour l'occasion. Sur la ligne de départ, sa tenue détonne et attire les regards, et il ne s'en lasse pas. Nicolas Duplàa est un passionné de course comme un autre, sauf que c'est en espadrilles qu'il avale les kilomètres à travers le monde. Portrait d'un homme prêt à tout pour promouvoir sa région et ses racines.



Avant Recall, Microsoft échouait avec Timeline : comment l'idée de la mémoire artificielle a survécu

Annoncée en fanfare lors de son évènement Surface au début de la semaine, Recall est le fer de lance de la révolution IA made-in Microsoft. Depuis sa démo initiale, Microsoft a pu nous en dire plus sur son fonctionnement, notamment par le biais d'une FAQ assez fournie, réponse semi-formelle aux inquiétudes que la technologie a suscitées concernant la confidentialité des utilisateurs de Windows.
L'intégration des technologies d'intelligence artificielle dans les systèmes d'exploitation devient de plus en plus courante, et Microsoft n'est pas en reste avec sa nouvelle fonctionnalité Recall, intégrée à Windows 11 et capable de tourner localement grâce à de nouvelles générations de PC Copilot + équipés de NPU. Et si on vous disait que cette innovation n'est en fait qu'une évolution, que celle-ci trouve son origine dans Microsoft et que le Mac possède une fonctionnalité similaire depuis plus d'un an ?

Do you Recall, not long ago…
Timeline, ça vous dit quelque chose ? Lancée avec Windows 10 en 2018, la fonctionnalité visait à offrir aux utilisateurs une manière simple de revoir et reprendre leurs activités récentes, que ce soit sur le même appareil ou sur plusieurs appareils synchronisés via le cloud. Elle permettait de retrouver rapidement des documents, des sites web et d'autres activités, facilitant ainsi une continuité de travail. Cependant, malgré ses promesses initiales, Timeline n'a pas réussi à s'imposer comme un outil incontournable, en partie à cause de sa dépendance à Cortana et de problèmes de synchronisation.
Déjà à l'époque, les questions de sécurité et de vie privée que soulève aujourd'hui l'annonce de Recall étaient abordées, même si ce n'était pas dans les mêmes mesures. Précisons tout de même qu'à cette époque, Microsoft offrait l'option de stocker les historiques d'activité dans le cloud pour assurer la synchronisation entre appareils, ce qui n'a alarmé que très peu de médias à l'époque.
Microsoft a décidé de retirer Timeline de Windows 10 en 2021, citant un manque d'adoption et des défis techniques liés à la synchronisation multi-appareils.



Recall, Microsoft

Cette décision a marqué la fin d'une fonctionnalité qui, bien que prometteuse, n'a pas su répondre aux attentes des utilisateurs et aux exigences techniques de l'époque.
Petit rappel sur Recall
Recall prend des captures instantanées de votre écran toutes les 5 secondes, capturant ainsi les documents, images, emails, et autres contenus affichés.

Ces instantanés sont stockés localement sur votre appareil, garantissant que vos données restent privées et sécurisées. Grâce à Windows Semantic Index, que Microsoft a introduit avec sa version 365 de Copilot, Recall offre une recherche sémantique avancée, permettant aux utilisateurs de retrouver rapidement des informations en utilisant des requêtes en langage naturel. Par exemple, vous pouvez rechercher des termes spécifiques ou des moments particuliers, et Recall affichera des instantanés pertinents correspondant à votre recherche. Vous pouvez configurer l'allocation de stockage pour les instantanés, avec des options allant de 25 Go à 150 Go en fonction de la capacité de votre appareil. Lorsque la limite de stockage est atteinte, les instantanés les plus anciens sont supprimés pour faire place aux nouveaux. Cela assure une gestion efficace de l'espace disque tout en préservant un historique utile. Les utilisateurs ont la possibilité de filtrer les applications et les sites web pour exclure certains contenus des captures d'écran. De plus, les données sont chiffrées avec BitLocker, ajoutant une couche supplémentaire de sécurité. Vous pouvez également supprimer des instantanés spécifiques ou tous les instantanés dans une période définie, offrant ainsi un contrôle complet sur vos données. Un petit widget accessible dans la barre des tâches permet de visualiser les dernières captures. Enfin, il est bien-sûr possible de désactiver totalement Recall ou de le mettre en pause jusqu'à la fin de la journée directement depuis le widget.
Quid du Mac ?
L'application Rewind AI, disponible depuis fin 2022 et financée en partie par le P.D.-G. d'OpenAI, permet de rechercher des informations en remontant le temps grâce à des captures d'écran et à la reconnaissance de caractères. Exclusivement disponible sur Mac, Rewind enregistre continuellement l'écran et utilise l'OCR pour indexer le contenu affiché. Cette fonctionnalité rappelle Microsoft Recall, bien qu'orientée davantage vers une indexation visuelle, et sans les modèles d'IA sous-jacents.

Recall
Est le fer de lance

de la
révolution IA



L'intelligence artificielle débarque enfin sur les casques Meta Quest

Après avoir testé son intelligence artificielle sur ses lunettes Ray-Ban, Meta vient d'annoncer l'arrivée imminente de Meta AI sur ses casques Meta Quest. Désormais les utilisateurs pourront directement parler de vive voix avec l'assistant, même en étant plongés dans un jeu en réalité virtuelle.
Meta vient d'annoncer l'intégration de son intelligence artificielle Meta AI dans ses casques de réalité virtuelle et mixte Meta Quest. Cette évolution était assez attendue, puisque l'IA est déjà intégrée à ses lunettes Ray-Ban depuis le mois de décembre, mais cela permettra à beaucoup plus d'utilisateurs de tester les différentes fonctionnalités. Concrètement, Meta AI fonctionne comme ChatGPT et permet de poser des questions à l'oral et entendre les réponses du chatbot, que l'on soit en train de regarder une vidéo, travailler sur un document sur un écran virtuel, ou plongé dans un jeu. De plus, la mise à jour apportera également Meta AI with Vision, disponible sur les Ray-Ban depuis le mois d'avril. Cette fonctionnalité utilise les caméras intégrées au casque pour permettre à l'IA de comprendre le monde réel.

Aucune date de lancement prévue pour la France pour l'instant
Meta donne quelques exemples d'utilisation de son Meta AI with Vision, comme traduire du texte, identifier des objets, ou même obtenir des conseils pour assortir ses vêtements. Les usages sont encore assez anecdotiques, et on imagine mal quelqu'un enfiler son casque, qui reste assez encombrant, pour qu'il lui dise comment s'habiller. Cependant, cela permettra certainement à Meta de perfectionner son IA grâce aux retours des utilisateurs et de trouver de nouveaux usages.

Les forces alliées ont parachuté des poupées pour tromper l'armée allemande pendant le débarquement de Normandie !



Les paradummies ou poupées parachutistes ont été conçues et utilisées en grand nombre durant la seconde guerre mondiale pour tromper l'ennemi et lui faire croire que ces mannequins sont de vrais soldats.
Bien que cette méthode de simulation soit utilisée par les deux parties, c'est les alliés qui ont tiré profil de cette technique en la perfectionnant et en l'utilisant durant le débarquement de Normandie lors de l'opération Titanic.
Au cours de cette opération, les britanniques ont largué près de 500 paradummies dans quatre lieux différents pour pousser les troupes allemandes loin des zones de parachutage réel. Cette opération fut un succès total.

Les nazis ont tenté de ressusciter des espèces animales éteintes !

La vision nazie allait bien au-delà de la conquête militaire des pays européens. En effet, les nazis étaient obsédés par l'idée de créer une race aryenne parfaite pas seulement humaine mais aussi animale.
Leur projet consistait à ressusciter les animaux qui se trouvaient dans les forêts primaires européennes. Goering et Himmler ont employé les meilleurs scientifiques de l'Allemagne pour lancer un programme extrêmement fou de manipulation génétique pour changer le cours de la nature elle-même.
L'aurochs est l'un des animaux éteints que les nazis ont tenté de ressusciter, l'ancêtre des races actuelles de bovins. Ce projet fut un échec, il s'arrêta à la fin de seconde guerre mondiale.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



•

JUSTICE
Un Américain, jugé coupable du meurtre d'un adolescent en 1990 alors qu'il n'avait que 18 ans, a été libéré ce mardi dans le Missouri après trente-quatre ans de prison

États-Unis : Emprisonné à tort depuis trente-quatre ans, un homme enfin libéré et blanchi

Une libération, dans tous les sens du terme. Ce mardi, un homme de 52 ans est enfin sorti de prison dans le Missouri (États-Unis), après trente-quatre ans de détention pour un meurtre qu'il n'avait pas commis, rapporte NBC News.



En 1990, alors qu'il avait 18 ans, Christopher Dunn avait été condamné à la prison à perpétuité pour le meurtre d'un adolescent. Les seules preuves dont la justice disposait contre lui étaient les déclarations de deux enfants de 12 et 14 ans, qui affirmaient l'avoir vu à proximité du lieu du crime.

« Ça n'aurait pas dû être aussi long »

Les deux témoins se sont rétractés des années plus tard. La justice américaine a pourtant maintenu la condamnation et la sentence de Christopher Dunn, arguant que les deux jeunes le reconnaissaient toujours sur des photos.
Une première demande de remise en liberté a été rejetée en 2020. Une deuxième, déposée en février 2024, a finalement abouti. Le juge a en effet estimé qu'au vu des nouvelles preuves, « aucun juré [...] n'aurait voté pour déclarer Dunn coupable de ces crimes ». Sa libération était prévue pour le 22 juillet.
Celle-ci n'est finalement survenue que huit jours plus tard, la Cour suprême du Missouri ayant suspendu la libération. Ce n'est finalement que le 30 juillet que l'homme a pu franchir les portes de la prison et retrouver sa femme et ses proches. « Il y a trente-quatre ans, ils m'ont enlevé à vous », a déclaré Christopher Dunn en s'adressant aux habitants de sa ville. « Ça n'aurait pas dû être aussi long. » Une cagnotte, lancée pour aider l'ancien détenu à reprendre le cours de sa vie, avait récolté 25.000 dollars ce jeudi.

New York

Vente aux enchères à New York : un tableau de Claude Monet vendu à prix d'or en un temps record

Une toile de Claude Monet a été vendue pour près de 35 millions de dollars en seulement huit minutes de surenchères. C'est un nouveau record dans le monde de l'art, bien que le montant soit loin du précédent record de ce peintre français.

un tableau du peintre français Claude Monet a été proposé lors d'une vente aux enchères organisée par la maison Sotheby's à New York. La toile, intitulée "Meules à Giverny" et peinte en 1893, a atteint près de 35 millions de dollars, soit environ 32 millions d'euros.

Cette vente s'est déroulée à une vitesse record puisque le tableau a été adjugé en seulement huit minutes après une intense bataille de surenchères, selon une porte-parole de la maison. Au total, une cinquantaine d'œuvres d'art ont été vendues pour un montant total de 235 millions de dollars.

Bien que la vente de "Meules à Giverny"ait été rapide et lucrative, elle n'a pas surpassé le record pour une autre œuvre de Monet en 2019. Cette dernière était vendue chez Sotheby's pour 110,7 millions de dollars (près de 102 millions d'euros).

Un autre chef-d'œuvre de Claude Monet, "Le Bassin aux nymphéas", avait atteint 74 millions de dollars (68 millions d'euros) lors d'une vente chez Christie's en 2023. Ces records témoignent de l'attrait durable pour l'œuvre de l'artiste sur le marché de l'art.



Au prix de sa propre santé, l'Angleterre fabrique un pesticide qui inonde la planète mais dont l'usage est interdit sur son sol



Fabriqué en Angleterre, pays qui comme la France en interdit l'usage depuis 2007, le Paraquat est exporté vers de nombreux pays. De part et d'autre de l'Atlantique, ce pesticide est pointé du doigt pour son rôle potentiel dans la maladie de Parkinson, relate la BBC.

Ne vous fiez pas à son nom de fruit exotique. À l'instar du glyphosate, le Paraquat est un herbicide, c'est-à-dire un pesticide visant à détruire les adventices ou "mauvaises herbes" dans les champs cultivés.

Depuis le 11 juillet 2007, cette substance active est interdite à la suite de l'arrêt T-229/04 du Tribunal de première instance des Communautés européennes. En France, l'avis paru au Journal officiel du 4 août 2007 retire les autorisations de mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques contenant du Paraquat, "pour tous les usages agricoles et non agricoles" (INRS, 2012).

Fabriqué en Angleterre puis exporté

Transposant également la législation européenne, l'Angleterre en a banni l'utilisation... ce qui n'empêche pas l'entreprise agrochimique Syngenta de le fabriquer, encore aujourd'hui, dans son usine de Huddersfield (Yorkshire de l'Ouest, nord du pays), puis de l'exporter vers le Japon, l'Australie ou encore les États-Unis.

De part et d'autre de l'Atlantique, des voix se font entendre. Syngenta est en effet visé par une action en justice intentée par des milliers d'agriculteurs aux États-Unis. Or, pour sa défense, l'entreprise agrochimique se fonde notamment sur une étude portant sur la santé des travailleurs britanniques de son ancienne usine de Widnes, près de Liverpool (BMJ, 2011).

Des journalistes de la BBC (13 février 2024) ont pu consulter des documents juridiques dans lesquels le médecin en chef de Syngenta reconnaît qu'il n'a jamais été question, dans cette étude, de chercher à savoir si d'anciens employés encore en vie étaient atteints de Parkinson, les auteurs s'étant contentés d'examiner les causes de décès de ceux qui n'avaient pas survécu.

Pourtant, l'entreprise était au courant du fait que la maladie était sous-déclarée sur les certificats de décès de l'époque. "Les documents juridiques relatifs au litige américain montrent également que l'étude a été rejetée par trois revues universitaires différentes parce qu'elle ne portait pas sur la santé des travailleurs vivants", notent nos confrères. De quoi relativiser les conclusions de ces travaux...



Témoignage bouleversant

Si au Royaume-Uni, l'association caritative Parkinson's UK réclame par conséquent "des recherches plus solides et indépendantes" sur un éventuel lien entre les pesticides – dont le Paraquat – et la maladie de Parkinson, côté américain, les témoignages bouleversants se succèdent.

"À l'époque, nous n'avions pas de très bonnes machines et je me souviens d'avoir dû nettoyer les buses du pulvérisateur", a confié à nos confrères britanniques Larry Wyles, ancien agriculteur de 80 ans, originaire de Pennsylvanie (États-Unis), atteint de la maladie de Parkinson.

Comptant parmi les plaignants dans le cadre de l'action en justice intentée devant les tribunaux américains, lui qui a utilisé le pesticide dans sa propre ferme pendant plus de vingt ans se souvient : "Je soufflais sur les buses et le Paraquat se retrouvait sur mes mains et sur mes vêtements. À l'époque, je ne savais pas ce que cela me faisait, et mon père non plus."

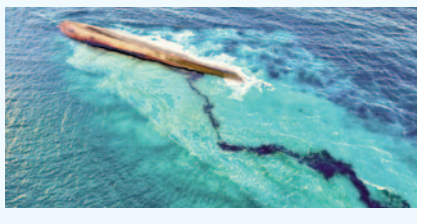
L'homme estime que Syngenta "devrait se voir interdire de fabriquer à nouveau du Paraquat. On devrait leur demander de le retirer des rayons dès aujourd'hui. On ne m'a jamais dit à quel point ce produit serait préjudiciable à ma santé." Il avoue : "J'ai toujours été très indépendant et aujourd'hui j'ai besoin d'aide pour presque tout."

"Les arguments contre le Paraquat s'accumulent"

La BBC cite l'étude épidémiologique la plus récente, réalisée par le département de neurologie de l'université de Californie à Los Angeles (UCLA), selon laquelle l'exposition au Paraquat augmente le risque de maladie de Parkinson (International Journal of Epidemiology, février 2024).

"Les arguments contre le Paraquat s'accumulent", déclare auprès de nos confrères le professeur Bas Bloem, directeur du Radboudumc Center of Expertise for Parkinson & Movement Disorders aux Pays-Bas. Et d'insister : "les scientifiques du monde entier sont convaincus que le Paraquat est une cause de la maladie de Parkinson".

Trinité-et-Tobago : marée noire due à un mystérieux navire en pleine saison du carnaval



UNE MARÉE noire, provoquée par un mystérieux navire qui a chaviré mercredi 7 février dans les eaux de Trinité-et-Tobago, en a souillé les côtes juste au moment où ce petit archipel des Caraïbes s'apprête à accueillir des milliers de touristes pour la saison du carnaval. Au moins 15 km de côtes de l'île de Tobago sont touchées, avait annoncé à des journalistes Farley Augustine, un haut responsable de l'île, au moment où les autorités de cet Etat proche du Venezuela s'apprêtaient à déclarer la situation d'urgence nationale (10 février 2024). Un millier de bénévoles s'attellent depuis jeudi 8 février à nettoyer les dégâts de la marée noire, et des plongeurs devaient tenter samedi de colmater la fuite du navire, a-t-il ajouté.

Les courants entraînent le bateau, qui a chaviré au large du Parc d'affaires éco-industriel de Cove, au sud de Tobago, vers le rivage.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Manque de fer : symptômes, ferritine basse, *danger d'une carence*

La carence en fer aussi appelée "anémie martiale" ou "ferriprive" se traduit par plusieurs signes physiques à commencer par une fatigue inhabituelle.



BIEN-ÊTRE

"Indispensable au bon fonctionnement de l'organisme, le fer est un vrai couteau suisse", nous rappelle d'emblée Laura Azenard, naturopathe. Il sert à la constitution de l'hémoglobine et contribue à la production de myoglobine (une protéine capable de transporter notre réserve d'oxygène vers nos muscles). Voilà pourquoi lorsque l'on manque de fer, on peut vite se sentir très fatigué(e) ou ressentir une sensation de "tête qui tourne".

"Les carences en fer concernent quant à elles principalement les femmes - particulièrement en période des règles ou pendant la grossesse - les enfants en pleine croissance, les végétaliens, mais aussi les sportifs de "longue durée" comme les marathoniens, mais aussi toutes les personnes victimes d'hémorragie ou de perturbation du microbiote intestinal", explique Laura Azenard, naturopathe.

Définition : qu'est-ce qu'une carence en fer ou anémie martiale ?

La carence en fer (aussi appelée anémie martiale ou ferriprive) se traduit par plusieurs signes physiques et en premier lieu par une fatigue inhabituelle et une diminution de la force (endurance et énergie).

On observe également des troubles cognitifs, des maux de tête, des palpitations, un essoufflement à l'effort, des vertiges et même une pâleur de la peau lorsque la carence en fer est marquée (on parle d'anémie ferriprive). Les carences en fer peuvent être dues à des hémorragies (on considère que les règles en font partie) ou à une alimentation trop pauvre en fer.

Quelles sont les causes d'une carence en fer (martiale) ?

Des pertes sanguines visibles (règles abondantes, saignements entre les règles) et invisibles (saignements digestifs).

Un apport insuffisant en fer via l'alimentation (régime végétarien ou vegan).

Une maladie intestinale chronique ou auto-immune qui entraîne une malabsorption du fer au niveau du tube digestif.

Quels sont les symptômes d'une carence en fer ?

Fatigue
Essoufflement
Modification de l'aspect des ongles
Une perte de cheveux un peu plus importante que d'habitude
Pâleur de la peau et des muqueuses
Étourdissements
Palpitations
Vertiges
Maux de tête
Difficultés à se concentrer
Manque de motivation
Diminution de la libido

"Si vous vous sentez fatigué, que vous avez tendance à perdre vos cheveux, à avoir un teint pâle, les ongles cassants et striés, que vous ressentez des migraines, des troubles de la mémoire, une perte d'attention, une impatience dans les jambes (le syndrome des jambes sans repos), un essoufflement anormal pendant l'effort ou encore, si vous avez très souvent froid... Vous avez potentiellement une carence en fer", indique la naturopathe.

Et une carence en fer peut entraîner "une anémie ferriprive" qui se caractérise par une diminution du nombre de globules rouges dans le sang ou de la teneur en hémoglobine.

Quel examen si on manque de fer ?

Lors d'une carence en fer, plusieurs examens sanguins du métabolisme du fer peuvent être prescrits comme le dosage du fer, de la ferritine - protéine permettant le stockage du fer -, de la transferrine (autre protéine qui transporte le fer dans le sang) et des récepteurs solubles de la transferrine.

"Le dosage de la ferritine consiste en une prise de sang réalisée au sein d'un laboratoire d'analyses médicales. Le tube est centrifugé, passé à la machine puis ensuite, l'interprétation est fournie en fonction des résultats. Si le taux d'hémoglobine est inférieur à 12g/dL chez une femme et 13g/dL chez l'homme, alors l'anémie est démontrée".

"Un taux de ferritine inférieur à la normale avec une CRP normale confirme le diagnostic de carence en fer" Les valeurs de référence pour le dosage de la ferritine sérique sont les suivantes :

Chez l'homme adulte : 20 à 200 µg/l ;
Chez la femme adulte avant la ménopause : 10 à 125 µg/l
Chez la femme adulte après la ménopause : 20 à 200 µg/l.

Ferritine : normale, basse, quel est le taux alarmant ?

La ferritine est une protéine qui stocke le fer dans l'organisme. La mesurer permet de déceler une carence en fer. Ferritine basse, élevée, normale... Voici les conseils pour bien interpréter sa prise de sang.

"Un taux de ferritine inférieur à la valeur normale avec une CRP normale permettent de confirmer le diagnostic de carence en fer simple. Ensuite, on regarde le VGM (Volume Globulaire Moyen) et l'hémoglobine, car ce sont eux qui nous donnent l'atteinte finale au niveau de la carence en fer.

Ce qui se passe d'un point de vue physiopathologique, c'est que l'on a une dépression des réserves en ferritine donc celle-ci baisse petit à petit. Pour compenser le fait que la synthèse de l'hémoglobine se fasse moins bien, les globules rouges sont de plus en plus petits pour être de plus en plus concentrés. Or, cela entraîne une diminution du VGM et de l'hémoglobine, entraînant ainsi une anémie", commente le biologiste.

Que faire en cas de carence en fer ?

"Il faut consulter votre médecin afin qu'il vous prescrive une supplémentation en fer", conseille Gaël Saintenoy. On peut aussi augmenter son apport en fer via l'alimentation en privilégiant les aliments qui en sont riches : la viande rouge, les abats, le poisson, les fruits de mer, les légumineuses, les céréales complètes, les graines de sésame, la spiruline, les noix, noisettes, amandes, le persil, le chocolat noir ou encore les épinards.

Cure de fer : bienfaits, durée, effets secondaires

La cure de fer s'adresse aux personnes anémiées, carencées en fer. Les femmes réglées et enceintes sont généralement carencées. Les enfants en croissance et les sportifs peuvent aussi avoir recours à une cure. Mode d'emploi et précautions pour éviter les effets toxiques de ce minéral.

Fer (médicament) : quand en prendre, risques ?

Le fer est un minéral nécessaire à la formation de l'hémoglobine. Il est pris en médicament en cas d'anémie. Pour quelles indications le prendre ? En cas de carence ? Tardyféron, Timoferol...Dans quels médicaments est-il présent ? Peut-il être délivré sans ordonnance ? Quels effets secondaires ?

Manque de fer sans anémie : comment est-ce possible ?

"Cela signifie qu'on est au début de la carence en fer et que l'atteinte n'est pas encore suffisamment importante pour parler d'anémie. En effet, quand on a un taux de ferritine qui est bas, cela veut dire qu'on a une carence en fer avérée mais que l'on n'est pas en anémie car celle-ci est signée par la baisse de l'hémoglobine", explique le spécialiste.

Carence en fer et grossesse

Manquer de fer pendant la grossesse est courant et parfaitement normal. Néanmoins, il est important de la prévenir afin d'éviter une fatigue trop importante et de permettre au bébé de se développer correctement. Comment ? En commençant par intégrer dans son alimentation des aliments riches en fer ou en prenant une supplémentation si votre médecin juge cela nécessaire.

Epuisée, que faire contre la fatigue mentale ?



DANS NOTRE société actuelle, la fatigue glisse de plus en plus vers un versant psychologique et chronique. On parle de plus en plus de la fatigue mentale.

De plus en plus de personnes se plaignent de fatigue. Un mot parfois "fourre-tout" qui n'est plus seulement employé pour désigner la fatigue physique qui se caractérise par des courbatures, des douleurs et un manque d'énergie, mais aussi pour évoquer une certaine lassitude, une perte de sens et de volonté ou encore une intolérance à la contradiction.

Mais, que recouvre exactement le terme de fatigue mentale ?

Mettre en place les solutions en ciblant les causes

Une fois la cause identifiée, il va falloir agir en fonction :

► Si votre travail vous prend énormément d'énergie, il ne faut pas hésiter à en parler avec votre supérieur hiérarchique afin de trouver des solutions, notamment déléguer une partie de vos tâches à l'un de vos collègues.

► A la maison : En cas de charge mentale importante, une discussion avec votre conjoint(e) s'impose pour mieux répartir les tâches du quotidien.

► Il est primordial de prendre chaque jour du temps pour soi et de lâcher prise.

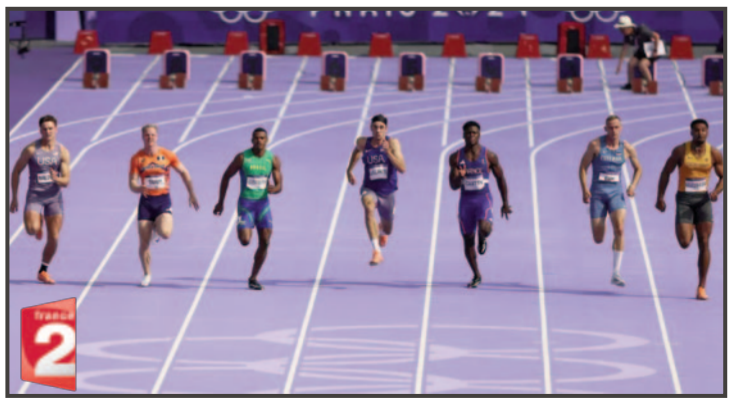
► Un sommeil réparateur est également essentiel pour retrouver de l'énergie et avoir les idées claires.

"Le cerveau est un organe à part entière qui a besoin de se reposer.

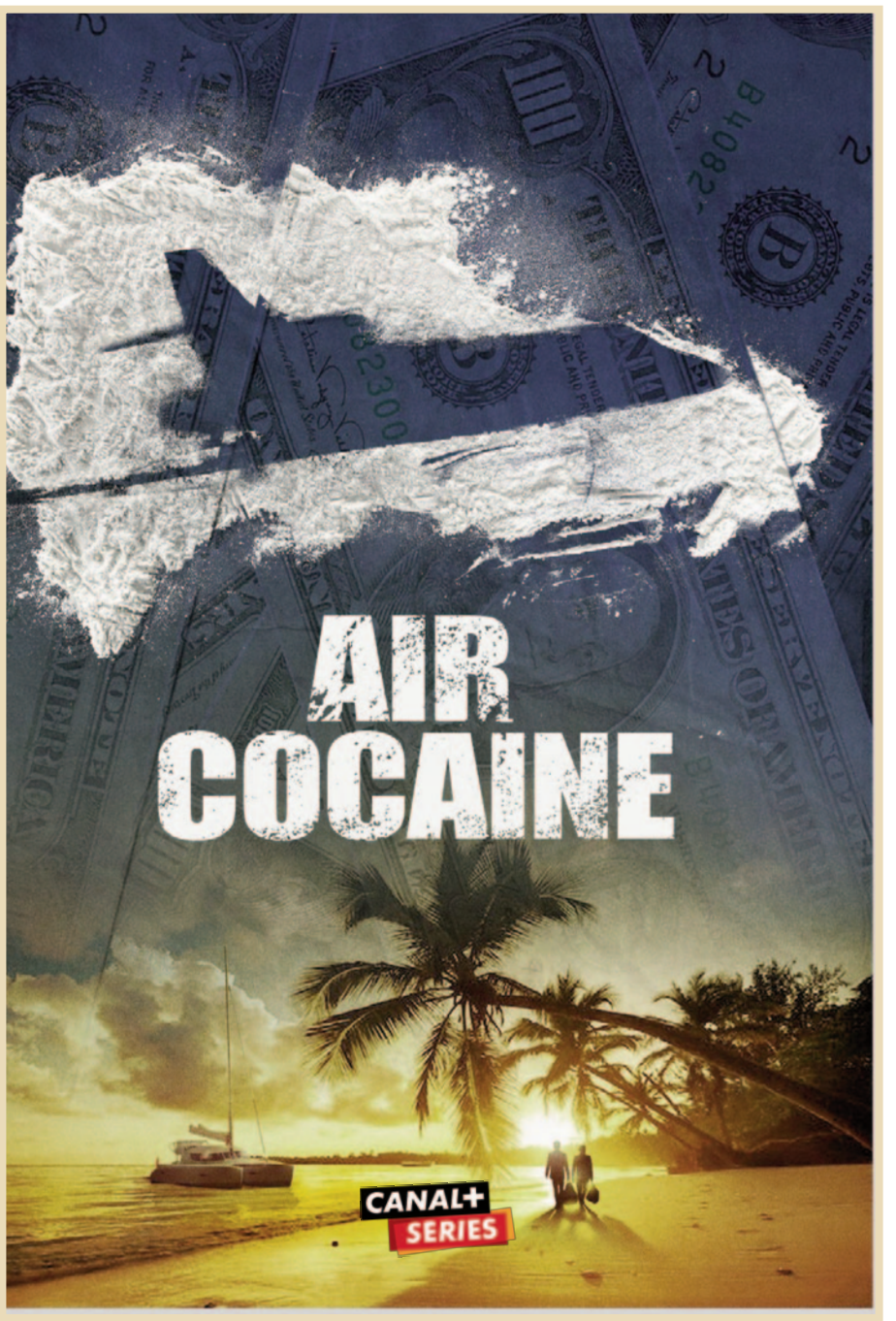








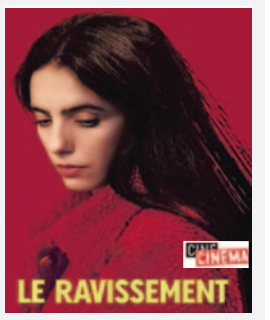




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma France - 2016
Adopte un veuf

21h00 Jeux olympiques de Paris 2024
session du soir. Athlétisme. Finale 100 m

20h55 Magazine de l'économie France - 2024
Capital

22h11 Cinéma - Royaume-Uni 2023
Dead Shot

21h00 Film policier
France - Italie 1968
Le pacha

21h00 Film d'action
Grande-Bretagne - Etats-Unis 2012
The Dark Knight Rises

21h10 Film d'animation
Allemagne - France 2008
Chasseurs de dragons

20h50 Cinéma France - 2023
10 jours encore sans maman

21h20 Magazine de reportages
Jeudi reportage

21h10 Cinéma France - 2023
Le ravissement

21h00 Comédie
France - 2022
Jack Mimoun et les secrets de Val Verde

21h20 Téléfilm policier
France - 2014
Crime en Lozère

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action Afrique du Sud - 2023
Saison 1 Épisode 1/2

Spinners

As du volant, Ethan, 17 ans, subvient aux besoins de son frère en travaillant comme chauffeur pour un gang. Alors qu'il fait une course pour son patron, il fait la rencontre de Shane, un adolescent passionné par un sport extrême, le spinning.

22h52

Justice France - 2023
Saison 1 Épisode 1/2

Air Cocaïne

Le 20 mars 2013, un jet privé sur le point de décoller est arraisonné à l'aéroport de Punta Cana en République Dominicaine par une brigade de la lutte contre le trafic des stupéfiants. Les policiers trouvent à son bord 700 kilos de cocaïne répartis dans 26 valises. Les quatre ressortissants français présents à bord de l'appareil sont arrêtés : deux anciens pilotes de la Marine, un apporteur d'affaires et un personnage au passé trouble. Dans ce documentaire Frank Colin, l'un des organisateurs de ce "voyage", apporte son éclairage sur cette affaire.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:47	12:35	16:23	19:32	21:09
CONSTANTINE	03:54	12:40	16:27	19:36	21:11
ALGER	04:10	12:54	16:41	19:50	21:24
OUARGLA	04:16	12:45	16:25	19:33	21:01
CHLEF	04:16	13:01	16:48	19:57	21:32
MOSTAGANEM	04:22	13:05	16:52	20:01	21:35
ORAN	04:26	13:09	16:55	20:04	21:38

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7953 — DIMANCHE 4 AOÛT 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	23°
Oran	31°	21°
Constantine	33°	17°
Ouargla	41°	29°

TÉLÉPHÉRIQUE À BÉJAÏA

Le projet sur la bonne voie

Le projet de réalisation d'un téléphérique dans la ville de Béjaïa semble sur la bonne voie. Les choses commencent à bouger. Le wali, Kamel-Eddine Karbouche, a rencontré les responsables de l'Entreprise de transport par câble (ETAC) ainsi que l'Entreprise du métro d'Alger (EMA).



Les choses commencent à bouger.

Les discussions avec les responsables en question ont tourné sur le projet de réalisation d'un téléphérique à Béjaïa, qui disposerait de trois lignes : la première assurera la liaison entre la brise de mer et le phare de Yemma-Gouraya. Celle-ci est essentiellement à vocation touristique. Elle permettra aux visiteurs de rejoindre le mont de Gouraya et ses alentours, dont le pic de singes, et leur faire profiter des paysages féeriques de la ville et ses environs.

La seconde ligne communiquera entre le centre-ville et le quartier Sidi-Ahmed, situé sur les hauteurs de la ville de Béjaïa, pour consolider le transport urbain. Enfin, la troisième et dernière ligne reliera le centre-ville au nouveau pôle urbain de Sidi-Boudraham, comme l'a précisé le wali.

Cette ligne a été ajoutée à ce projet eu égard à l'importance de ce nouveau pôle urbain dans la future configuration urbaine de la ville de Béjaïa et ses environs immédiats.

La gestion de ce moyen de transport sera confiée à l'Entreprise du métro d'Alger (EMA). «La rencontre a eu lieu en présence du directeur des transports et du chef de cabinet par intérim», a souligné la wilaya dans un communiqué de presse. Le wali, qui a discuté de tous les aspects de la réalisation de cet équipement avec le responsable des entreprises en charge de ce projet ainsi qu'avec le bureau d'études, a relevé «la nécessité d'accélérer l'élaboration de l'étude du projet».

Il a également tenu à rappeler son importance et son impact sur les citoyens de Béjaïa ainsi que sur l'économie de la ville et le tourisme dans la wilaya de manière générale.

Ce moyen de transport moderne contribuera à la décongestion du trafic automobile dans la ville et sur la route débouchant au site touristique de Gouraya, embellira la ville et facilitera les déplacements vers le plateau de Gouraya, offrant aux visiteurs des vues panoramiques qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

A l'issue de la réunion, la délégation a inspecté le site proposé pour le tracé du téléphérique ainsi que l'emplacement des équipements. A titre de rappel, en juin dernier, un avis d'appel d'offres national avait été lancé par l'Entreprise du métro d'Alger sur le choix d'un bureau d'études national spécialisé dans le système de remontées mécaniques, et des conditions avaient été émises à ce propos, dont les capacités financières, professionnelles et techniques.

N. Bensalem

SOIRÉE SANS VOITURES À ALGER

Engouement des familles

LA MANIFESTATION «Soirée sans voitures», organisée par l'Assemblée populaire communale (APC) d'Alger-Centre, à l'occasion des vacances scolaires, a connu un grand succès auprès des enfants et de leurs familles, venus en nombre participer aux activités artistiques et ludiques qui ont rythmé l'artère principale de la capitale

La présidente de l'APC d'Alger-Centre, Mahdia Benghalia, a indiqué que cette manifestation «vise à redynamiser l'animation culturelle dans la capitale Alger et sensibiliser sur la nécessité du respect de la propreté de la ville et de l'environnement, ainsi que la création d'espaces de divertissement pour les enfants et les familles».

Organisée en fin de semaine pour la deuxième fois de suite, la manifestation «Soirée sans voitures» a été l'occasion pour l'APC d'Alger-Centre de programmer une série d'activités éducatives, culturelles et environnementales de sensibilisation, qui se sont déroulées entre 17 h et 23 h, en libre accès.

Réparties sur plusieurs stands, tout le long du tronçon de la rue Didouche-Mourad compris entre la place Maurice-Audin et la Grande Poste, les activités au programme ont été conduites par différents organismes officiels, culturels, sportifs et sociaux, dépendant de l'APC d'Alger-Centre, de la wilaya d'Alger et du ministère de la jeunesse et des sports.

S'adressant essentiellement aux enfants, les activités ont concrètement consisté en des espaces de jeux, des ateliers scientifiques, de dessin et de coloriage, de protection de l'environnement, ainsi que de jeux de kermesse, d'exhibitions sportives et de spectacles de clowns.

Les Scouts musulmans algériens, représentés par la section Ettamayouz d'Alger-Centre ont, de leur côté, tenu des stands dédiés au tir et à l'apprentissage du macramé, face à d'autres étalages de fantaisies, de bijoux traditionnels, de maroquinerie et d'objets de souvenir d'Alger, la capitale. A proximité de ces stands, les enfants, accompagnés de leurs parents, ont renoué avec l'enthousiasme d'un spectacle de marionnettes sensibilisant au respect de l'environnement.

D'autres espaces de sensibilisation au respect du travail de la terre et de la faune ont attiré la curiosité des nombreuses personnes présentes, curieux d'apprendre à planter des tiges et semer des graines, tout en contemplant, à proximité, quelques poules et deux grands paons, venus agrémenter cette initiation ludique. En outre, des jeux éducatifs, scientifiques et culturels d'éveil, des ateliers d'initiation à l'astronomie, des jeux vidéo, des parties de jeux d'échecs, des toboggans, des parties de ping-pong et un circuit de vélos, entre autres, ont réuni des enfants et des adolescents accompagnés de leurs parents, venus de différents quartiers d'Alger et de différentes localités en périphérie.

Les nombreuses familles présentes ont également eu droit à un récital de musique chaâbi animé par l'interprète Sid Ahmed Derradji, dont la prestation a été chaleureusement applaudie par un public composé de différentes générations. Pour les férus d'art et de culture, les jeunes artistes peintres, Aymen Aklouche de Constantine et Mohamed Mahdi Begnine d'Alger, ont réalisé de fresques dédiées au patrimoine bâti d'Alger, au recyclage de la matière plastique ainsi qu'à la gloire de l'Algérie et de la Palestine.

Sihem B.



JO 2024 - BOXE

Imane Khelif assure la médaille de bronze

LA TALENTUEUSE boxeuse algérienne, Imane Khelif (66 kg) s'est assurée de remporter la médaille de bronze des Jeux Olympiques Paris 2024 à la suite de sa belle victoire glanée face à la Hongroise, Anna Luca Hamori, en quart de finale, hier, à l'Aréna de Paris Nord. Dans un combat dominé de bout ne bout, l'Algérienne n'a laissé aucune chance à son adversaire du jour en s'imposant de fort belle manière et sur le score sans appel de 5 à 0, dans une salle de Villepinte comble et survoltée, acquise à sa cause avec la présence de nombreux drapeaux algériens en tribunes. Pour sa prochaine sortie, prévue mardi soir, Khelif sera opposée à la Thaïlandaise, Janjaem Suwannapheng, victorieuse de la Turque, Busenaz Sürmeneli (4-1), championne olympique en titre.

R. S.

MÉDÉA

Démantèlement de deux gangs de quartier

LES ÉLÉMENTS de la 4è sûreté urbaine de Médéa sont parvenus à démanteler 2 bandes de quartiers qui écumaient dans le centre-ville à la suite d'une violente altercation à l'arme blanche qui a opposé les membres des 2 gangs. Menée dans le cadre de la lutte contre le crime dans toutes ses formes, l'opération de démantèlement a eu lieu à l'issue d'un appel reçu sur l'application «Allô Chorta» faisant état d'une vive dispute entre deux groupes de jeunes dans un quartier du centre-ville, opération qui s'est soldée par l'arrestation de six (06) individus. Les forces de sécurité ont, d'abord, procédé à l'arrestation de deux suspects qui ont tenté de prendre la fuite dans un véhicule léger, alors que le reste de la bande a été arrêté par la suite ainsi que la récupération de 5 armes blanches, dont des gourdins et des épées, que les auteurs ont utilisés lors de la dispute, est-il indiqué. Un dossier judiciaire a été établi à l'encontre des suspects qui ont été déféré devant le parquet pour les chefs d'inculpation de participation à une rixe entre bandes de quartier.

N. B.